

DIABLERIES!

Les rapports de l'homme au Malin
du XII^e au XVII^e siècle



Gaylen Vankan et Julien De Vos

TreM.a

SOMMAIRE

PRÉFACE	7
JOUER AVEC LE DIABLE Thierry DEPAULIS	9
JEUX MÉPRISABLES ET JEUX DANGEREUX Ilja M. VELDMAN	33
LES DIABLES DANS LE THÉÂTRE MÉDIÉVAL Darwin SMITH et Gabriella PARUSSA	59
LE DIABLE, DE LA PAGE AU CORPS Dans les coulisses du projet Passion Valenciennes (1547) 3D Charles DI MEGLIO	77
LA BOUCHE DE L'ENFER L'iconographie médiévale et ses sources en occident Benoît VAN DEN BOSSCHE	93
DIABLES ET BATELEURS Thibaut MAUS DE ROLLEY	109
LE DIABLE ET LA DANSE Élisabeth CLEMENTZ	123
LE DIABLE EN MUSIQUE AU MOYEN ÂGE John HAINES	129
AU SERVICE DU DIABLE ? La fascination de la sorcière dans la peinture et la gravure (XV ^e -XVI ^e siècles) Franck MERCIER DRUERE	135
L'HOMME À L'ÉCOUTE DU DIABLE La représentation de la tentation dans l'art chrétien (XV ^e -XVI ^e siècles) Gaylen VANKAN	163
BIBLIOGRAPHIE	185
TABLE DES ILLUSTRATIONS	199
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES	205



LA BOUCHE DE L'ENFER

L'ICONOGRAPHIE MÉDIÉVALE ET SES SOURCES EN OCCIDENT

Benoît VAN DEN BOSSCHE

68 Détail du *Tympan du Jugement dernier*, ca 1140, Conques, abbatale Sainte-Foy

Au tympan de l'abbatiale de Conques (achevé vers 1140), juste au-dessus de l'entrée principale de l'abbatiale, le registre inférieur de l'immense Jugement dernier montre la séparation des justes et des damnés [ill. 68]¹. L'entrée de l'enfer auquel ils sont destinés consiste en la gueule d'un énorme poisson qui est en train d'avalier un être humain. La bouche de l'enfer est donc une gueule de poisson.

À la cathédrale de Strasbourg, au tympan central de la façade occidentale (dernier quart du XIII^e siècle), on voit aussi une gueule grande ouverte, représentée dans le cadre d'une Descente aux Limbes (ou plus exactement

69 Détail du *Tympan de la Passion du Christ*, dernier quart du XIII^e s., Strasbourg, cathédrale Notre-Dame

d'une remontée des Limbes) dont le Christ extrait Adam et Eve [ill. 69]². Il s'agit cette fois de la gueule d'un lion, comme en témoignent les deux canines et le palais de la mâchoire. Cette gueule est représentée à l'intérieur d'un espace défini par le chambranle d'une porte vue de profil; la porte proprement dite a été renversée et gît sous la langue de la gueule. Un chaudron bouillonnant est représenté sur celle-ci. Des créatures monstrueuses, dont l'une est lisible à la fois comme la face d'un être hybride et comme son arrière-train, pimentent encore le tout.



1 Par commodité, l'expression «Jugement dernier» sera ici utilisée pour désigner aussi bien les évocations du jugement qui suit la Seconde Parousie (le Jugement dernier), que les évocations des jugements qui interviennent directement après le décès des saints et des damnés (les Jugements immédiats). À ce sujet, voir en particulier les contributions de M. Angheben: par exemple, ANGHEBEN 2013, p. 11-51. Sur le tympan de Conques, cf. notamment BONNE 1985.

2 VAN DEN BOSSCHE 2006, p. 99-100, 178, e.a.

Ainsi, la bouche de l'enfer peut être représentée comme la gueule d'un poisson tout autant que comme celle d'un lion. Cependant, il arrive qu'elle soit encore représentée autrement.

La bouche de l'enfer, dite aussi gueule de l'enfer³, fait partie de ces iconographies dont la plupart des personnes quelque peu familiarisées avec l'art médiéval sont convaincues de savoir quels éléments les constituent et ce qu'elles évoquent. Pourtant, préciser ces éléments constitutifs et leur donner un sens exact, justifié par les sources textuelles irréfragables, est loin d'être aisé. En effet, du IX^e siècle à l'aube de la Renaissance, la bouche de l'enfer est représentée de toutes sortes de manières. Et cette variété ne peut être uniquement expliquée comme le résultat d'une évolution, de nombreuses variations dans la représentation caractérisant aussi chacune des grandes époques du Moyen Âge. Quant aux sources textuelles, elles n'ont pas favorisé la fixation des choses. Au sujet de la bouche de l'enfer, elles sont bien plus allusives que descriptives. Souvent, elles sont aussi tout simplement confuses.

À l'instar des reliefs roman et gothique qui viennent d'être évoqués, les représentations de la bouche de l'enfer font souvent partie de Jugements derniers, plus rarement de Descentes aux Limbes. Au surplus, certains psautiers illustrés, quelques manuscrits transmettant l'Apocalypse selon saint Jean, des représentations de la parabole de Lazare et du mauvais riche, ou encore de tel ou tel épisode de la vie de saints ayant été particulièrement titillés par le Diable, dont saint Antoine, attestent aussi du succès du sujet iconographique.

Mais donc, que disent les textes qui relatent ces épisodes ou décrivent ces personnages? Dans les versions françaises de la Bible, toute une série de substantifs hébreux, grecs et latins ont été traduits par le mot «enfer(s)». Ainsi *shéol* ou *Hadès*. *Shéol*, volontiers considéré comme d'ascendance hébraïque, est à vrai dire d'origine inconnue; le mot désigne d'abord les entrailles de la terre dans lesquelles, souvent, il n'y a pas beaucoup d'animation; dans les écrits les plus anciens, ce sont même des espaces affreusement calmes et sombres, lieu de l'oubli (Ps 30, 4; 107, 14). *Hadès*, terme plus récent, grec, qui fait référence à une divinité chtonienne, est parfois présenté comme équivalent à *shéol*; pourtant, il sert presque toujours à désigner un endroit où il règne une douloureuse effervescence (Mt 16, 18).

Souvent, les mots hébreux et grecs qui sont de-ci de-là traduits en français par «enfer(s)», devraient être traduits, au premier degré, par les substantifs «fosse», «gouffre», «affaissement de sol», parfois aussi par «grotte». La «fosse», le «gouffre» sont dangereux; l'«affaissement» dans le sol est si profond qu'il est impossible d'en sortir; la grotte est lugubre. D'après certains versets, la fosse peut se refermer sur ceux qui y sont tombés, telle une gueule. Et il arrive qu'elle soit remplie d'eau.

«Tire-moi du bourbier, que je n'enfonçe, que j'échappe à mes adversaires, à l'abîme des eaux! Que le flux des eaux ne me submerge, que le gouffre ne me dévore, que la bouche de la fosse ne me happe!», peut-on lire dans la traduction du psaume 69 (68), 16 proposée par la Bible de Jérusalem dans son édition de 1973. Ici, l'enfer, c'est un espace souterrain dans lequel on se noie.

Dans les textes les plus récents, dont ceux qui constituent le *Nouveau Testament*, le sort de ceux qui se retrouvent dans l'Hadès est parfois décrit en quelques mots. Dans la parabole de Lazare et du mauvais riche (Lc 16, 23-24), on lit que «dans l'Hadès, en proie à des tortures, [l'homme riche] leva les yeux et vit de loin Abraham et Lazare en son sein. Alors il s'écria: "Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je suis tourmenté dans cette flamme"». Avec le temps, c'est donc moins l'eau qui représente le danger, que le feu.

Il faudrait revenir sur la description de l'enfer que donne l'Apocalypse de Paul, texte apocryphe du III^e siècle, dont l'importance dans la constitution de l'iconographie de l'enfer a plusieurs fois été soulignée⁴. De même, des textes des Pères de l'Église – d'Augustin (*De civitate Dei*, XXI) ou de Grégoire le Grand (*Dialogues*, IV), par exemple – pourraient être cités; d'autres que nous l'ont fait⁵. Du III^e au V^e siècle, sous la plume de ces Pères, à l'instar de ce qu'écrivit le «premier Isaïe», l'ancre est souvent une gueule. D'après Isaïe 5, 14, le *shéol* s'ouvre en effet par une gorge qui se dilate jusqu'à en devenir une gueule démesurée.

Les écrits hagiographiques, enfin, ont sans aucun doute stimulé l'imaginaire et, par voie de conséquence, les imagiers. Dans sa vie de saint Antoine, par exemple, Athanase écrit plusieurs fois que l'ermite du désert

3 En allemand, *Höllennmund*; en néerlandais, *kaken van de hel*; en anglais, *Hellmouth* ou *jaws of the Hell*; en italien, *bocca dell'inferno*.

4 BARON – CEOLTRAIN 1997, p. 809-819 e.a. À ce sujet, cf. notamment l'article «Enfer» dans BARRAL I ALTET 2003, col. 316-321 (317).

5 GONZALEZ 2015, p. 57-63 e.a. Cette thèse est pour le moment l'ouvrage le plus complet et le plus circonstancié sur l'iconographie de la bouche de l'enfer. Sur les textes patristiques qui peuvent aider à comprendre certaines déclinaisons de l'iconographie de l'enfer, cf. p. 51-55 et 57-63.

70 *Psautier d'Utrecht*, manuscrit, ca 830, fol. 9r (Utrecht, Utrecht University Library, Special Collections, Ms. Bibl. rhenotraiectinae I, 32)

était victime de tentations ou de visions inquiétantes et perturbantes⁶. Elles furent de différentes natures. Toutefois, elles ne sont jamais décrites précisément.

71 *Psautier d'Utrecht*, manuscrit, ca 830, fol. 59r (Utrecht, Utrecht University Library, Special Collections, Ms. Bibl. rhenotraiectinae I, 32)

Les peintres et les sculpteurs ont donc pu laisser parler leur imagination ; ils s'en donnèrent à cœur joie.

L'ÉPOQUE CAROLINGIENNE

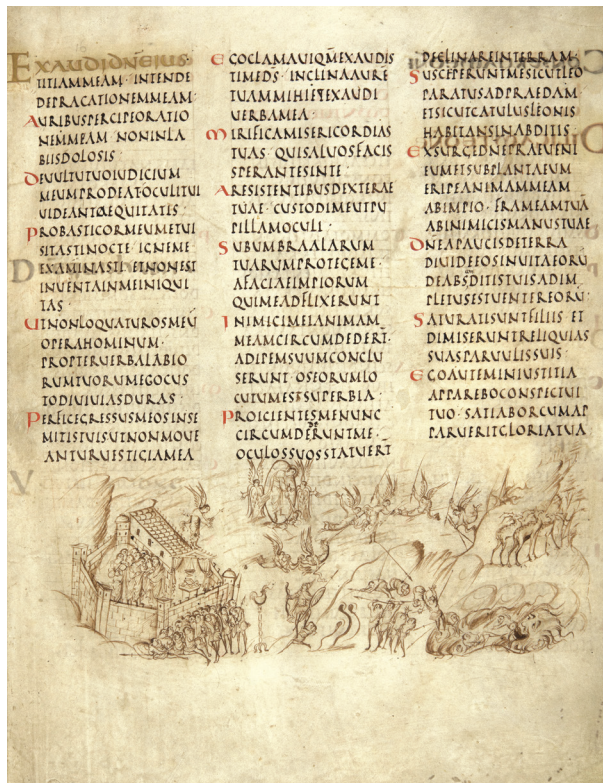
Les plus anciennes évocations en images de la bouche de l'enfer remontent à l'époque carolingienne. Dans les remarquables *Psautier de Stuttgart* (vers 820-830) et *Psautier d'Utrecht* (vers 830)⁷, on en découvre même plusieurs – au moins sept dans le premier ouvrage, dix-sept dans le second. Dans la plupart des cas, la bouche de l'enfer y est justement une fosse, de l'entrée de laquelle émerge un énorme visage, barbu, hirsute, effrayant ou attirant – c'est selon. Peut-on y voir la tête de Hadès ?

Dans le psautier d'Utrecht, aux fol. 9r et 59r par exemple, la bouche de l'enfer est une fosse, un gour qui s'ouvre dans une éminence [ill. 70-71]. À l'entrée de cet

antre, on ne voit ni gueule de poisson, ni gueule de lion – mais bien un visage barbu, justement. On voit également, au fol. 9r, un serpent, et des êtres humains en train de se débattre.

Dans le *Psautier de Stuttgart*, sans doute légèrement antérieur, au fol. 10v [ill. 72], la bouche de l'enfer est par contre l'entrée architecturée d'une sorte de grotte, vers laquelle un personnage monstrueux cherche à tirer un homme, par ailleurs poussé par un animal hybride. Un feu intense brûle dans la grotte.

Une image réputée légèrement plus ancienne que celles des deux psautiers est constituée par le bel ivoire




6 BARTELINK 2004, chap. 3, 9, 13, 14 e.a.

7 Au sujet du psautier de Stuttgart, le fac-similé édité en 1965 et le volume d'articles qui suivit en 1968 restent des documents de travail essentiels (Stuttgart 1965-68). Au sujet du psautier d'Utrecht, cf. DUFRENNE 1978 ; VAN DER HORST – NOEL – WÜSTENFELD 1996.

*in morte iudicia pa-
 tum peccatorum su-
 nomerum sine pre-
 mo hereticorum que
 nem in trahit.
 de oratione e eccla
 missa e imperator filij
 u que erunt pdicato
 rices potat urae.
 Alitayr tuo id vixpo
 to infixe sunt gemes
 malis quaeq; fecerit.
 nde in dixerunt sunt.*

Qui exaltas me de portis iherosolym
 tiem omnes laudationes tuas in portis
 filie sion
Exultabo in salutem tuam in fixes sunt
 gentes in interitu quem fecerunt
In laqueo isto quem absconderunt
 comprehensus est pes eorum
Cognosce dñs iudicia faciens in ope-
 ribus manuum suarum comprehensus e peccatorum

CANTICUM DAVIDIS



*conuerterunt in infer-
 num peccatores qui el-
 ra finis seculi uolunt
 uolunt.
 Hic nox ecclae sonat con-
 tra uiciorum suum quis est
 homo peccati.
 Alii non puer baro carno
 uentur in animam. Aut
 diabolus contra eccliam.*

conuerterunt peccatores in infernum
 omnes gentes que obliuiscuntur dñm
 in non infine obliuio erit pauperis
 patientia pauperum si peribit in finem
 x surgedne si confortetur homo iudicen-
 tur gentes in conspectu tuo

*e. Non auferat dñs auxilium suum a seculis suis usq; in finem
 u. Iudicentur gentes in plenitudine di que ad eccliam huiusmodi se ad dñm huiusmodi.*

carolingien du Jugement dernier conservé à Londres au musée Albert et Victoria⁸. C'est sur cette plaquette que le Jugement dernier constituerait pour la première fois le contexte d'une bouche de l'enfer, et que la bouche de l'enfer aurait pour la première fois l'aspect de la gueule d'un poisson. Il surgit d'un complexe architectural - une

ville. L'association de la bouche de l'enfer au Jugement dernier, et la représentation de l'entrée de l'enfer sous la forme de la gueule d'un poisson connaîtront une belle fortune, mais bien après l'époque carolingienne; en effet, ces inventions iconographiques ne s'imposeront véritablement qu'à l'époque romane.

VERS L'AN MIL

Pour les X^e et XI^e siècles, une très rare occurrence de bouche de l'enfer se trouve dans une miniature du *Liber Vitae* de Winchester conservé lui aussi à Londres, plus précisément à la British Library⁹ - un manuscrit que l'on ne doit pas confondre avec le bien connu *Psautier de Winchester* dit aussi d'Henri de Blois, daté du milieu du XII^e siècle, conservé dans la même bibliothèque. Ce *Liber Vitae* de Winchester, qui recense pour l'éternité les noms de visiteurs et d'amis de la communauté du *new minster* de cette cité, est daté précisément de 1031.

Pour avoir admiré les portails romans et gothiques des XII^e et XIII^e siècles exposant le Jugement dernier et

montrant, dans ce cadre, la bouche de l'enfer, on s'étonne qu'à l'époque pré-romane, c'est-à-dire à l'époque des extraordinaires manuscrits enluminés montrant l'*Apocalypse selon saint Jean* commentée par le moine Béatus de Liébana (groupe le plus ancien), la bouche de l'enfer ne soit pour ainsi dire pas représentée. L'*Apocalypse* et ces commentaires se prêtaient pourtant bien à l'évocation du Jugement et, partant, à des représentations de la bouche de l'enfer. Mais on vient de le voir, dans un premier temps, les évocations du Jugement dernier ne paraissent pas supposer que la bouche en question soit représentée.

L'ÉPOQUE ROMANE (XII^e SIÈCLE)

Dans les fameux tympans romans du Jugement dernier, par contre, cette bouche est bien, la plupart du temps, montrée. Encore l'importance qui lui est donnée est-elle variable. La façon de représenter les choses l'est d'ailleurs tout autant. La bouche de l'enfer consiste souvent, sinon exclusivement, en une gueule animale¹⁰. On s'en rendra compte à convoquer, par exemple, le tympan déjà cité de Conques [ill. 68] et pour parler d'une œuvre moins soignée, le linteau de Perse près d'Espalion (Rouergue) (2^e décennie du XII^e siècle?)¹¹.

La gueule apparaît aussi dans certains manuscrits romans munis de miniatures évoquant le Jugement. La miniature à pleine page du *Psautier de Winchester*, plus haut cité, est particulièrement impressionnante¹².

Ici, la gueule est celle d'une sorte de poisson-globe et s'ouvre si largement que tout l'espace intérieur du corps semble pouvoir contenir des êtres étrangers.

Quant à l'apparence de la bouche ou sa place et son poids dans la composition, toute une série de nuances et de déclinaisons peuvent être repérées. Si une gueule de l'enfer occupe pratiquement toute la surface du folio du *Psautier de Westminster*, sur le tympan d'Autun (1120-1146), il faut bien la chercher pour la trouver¹³. Elle est accolée à l'arc formant cadre sur la droite, relativement discrète [ill. 73]. À vrai dire, on voit deux bouches: une gueule animale grande ouverte, et juste au-dessus, la bouche d'une sorte de cheminée. Sur le tympan de Conques [ill. 68], on l'a vu, l'importance accordée à la

8 WILLIAMSON 2010, p. 152-153, 190-193, n^{os} 36 et 46.

9 Londres, British Library, ms. Stowe 944, fol. 6-7. Cf. GONZALEZ 2015, p. 74-76.

10 Le Jugement dernier du tympan de la cathédrale Saint-Vincent à Mâcon (disparue), où la bouche de l'enfer est l'entrée d'une sorte de four, constitue donc une exception.

11 ANGHEBEN 2013, p. 88-95 e.a.

12 Londres, British Library, ms. Cotton nero MS C IV, fol. 39r.

13 En dernier lieu, cf. ANGHEBEN 2020, p. 189-190 e.a.



bouche de l'enfer, gueule d'un gros poisson, est plus grande, celle-ci se trouvant au registre inférieur, immédiatement perceptible par tout qui tourne les yeux vers la vaste composition¹⁴. Sur le linteau de Perse, l'image est également bien en évidence. On notera qu'ici, ce sont deux gueules qui sont représentées, une grande et une petite, la grande évoquant et le lion et l'être humain.

De manière générale, la grande période de l'iconographie de la bouche de l'enfer, au cours de laquelle la plupart des formules iconographiques auraient été inventées et expérimentées, serait l'époque romane. À l'époque gothique, les imagiers n'auraient fait qu'exploiter les formules mises au point avant eux, en apportant quelquefois des touches propres.

L'ÉPOQUE GOTHIQUE (XIII^e-XVI^e SIÈCLES)

Sur les superbes tympanes des cathédrales et des grandes collégiales des XIII^e et XIV^e siècles montrant le Jugement, la bouche de l'enfer est en tout cas également presque toujours représentée¹⁵. De nouveau, le poids donné à l'image varie. Les manières de rendre les choses sont aussi très diverses. Il n'existe pas deux bouches de l'enfer semblables. Par ailleurs, sinon des inventions, de nouvelles évolutions iconographiques peuvent être

repérées. Au portail central de Notre-Dame de Paris (1220-1240), dans le premier bandeau de la voussure, sur la droite, la gueule de l'enfer est celle d'un poisson ou d'un félicid; elle est tournée vers le haut, à la fois discrète et impressionnante, prête à avaler les damnés; la gorge de cette gueule est une sorte de tube duquel tombe un malheureux pour arriver dans un chaudron. À Saint-Étienne de Bourges, de nouveau dans le tympan central

14 ANGHEBEN 2013, p. 187-284.

15 Belle documentation photographique dans CHRISTE 1999.

74 Vue d'ensemble du Tympan du Jugement dernier, 1230-40, Bourges, cathédrale Saint-Étienne



(fin des années 1230), la gueule (cette fois, c'est plus clair, d'un félidé) est aussi tournée vers le haut, mais elle sort du sol; des flammes jaillissent de cette gueule, qui lèchent un chaudron¹⁶. À Notre-Dame de Rouen, au portail des Libraires (fin du XIII^e siècle), le principe est le même qu'à Bourges, mais la gueule est plus aplatie. Au tympan central de Notre-Dame d'Amiens (1220-1230)¹⁷, comme au portail méridional de la collégiale (un temps cathédrale) de Saint-Omer (1350-1360, re-sculpté au XVII^e siècle)¹⁸, au portail occidental du *Münster* de Fribourg-en-Brigau vers 1300)¹⁹, sur la façade méridionale du *Dom* d'Augsbourg (au-dessus du portail

proprement dit) (milieu du XIV^e siècle), ou encore au tympan principal de Saint-Laurent de Nuremberg (1350-1360), il s'agit aussi d'une gueule de félidé, grande ouverte, immense, cependant vue de profil; les damnés sont poussés dans le dos ou tirés par une corde. Notons que, quelquefois, aucune gueule n'est représentée. Ainsi au grand tympan du portail septentrional de Notre-Dame de Reims (1220-1230), on voit seulement un chaudron²⁰. On pourrait encore multiplier les exemples, en évoquant des occurrences ibériques ou italiennes, par exemple. Et aller en chercher dans les manuscrits enluminés de la même époque, où les représentations du Jugement mais

16 BRUGGER – CHRISTE 2000, p. 73-75. Cf. aussi JOUBERT 2017.

17 Cf. en particulier LEKANE 2015, t. 1 p. 361-365, t. 2 p. 70, ainsi que t. 3 fig. I/14-19 et VI/28-31. Sinon KASARSKA 2013.

18 LEKANE – NYS – VAN DEN BOSSCHE 2017, p. 157.

19 MORSCH 2001, p. 130-134.

20 BOERNER 2010, p. 167.

75 Pieter van der Heyden, d'après Pieter Bruegel l'Ancien, *Le Jugement dernier*, gravure, 1558 (New York, The Metropolitan Museum of Art, 26.72.32)



VENITE. BENEDICTI. PATRIS. MEI. IN. REGNUM. ÆTERNVM. ITE. MALEDICTI. PATRIS. MEI. IN. IGNEM. SEMPITERNVM.

Compt ghij
En ghaet 9



aussi de la Descente aux Limbes sont nombreuses; la même variété pourrait être observée. On évoquera juste un beau recueil de textes de la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, remontant au XIII^e siècle, portant la cote 3516²¹. Au folio 154v, le Jugement dernier est figuré sur trois registres; la gueule de l'enfer est, ici aussi, plutôt celle d'un félin que d'un poisson, et elle est représentée de profil comme, entre autres, à Amiens; cependant, des flammes s'échappent de derrière elle, pour chauffer un chaudron placé juste au-dessus, donc dans le registre médian. D'un point de vue compositionnel, d'une certaine manière, tout est possible.

Au XV^e siècle et dans les premières décennies du XVI^e, l'iconographie du Jugement dernier connaît un beau succès. On ne compte plus les peintures murales, les miniatures de manuscrits et les peintures sur panneau de bois ou sur toile où elle est exploitée. Dans les Pays-Bas et en Rhénanie par exemple, Rogier Van der Weyden, Stephan Lochner, Hans Memling, Jérôme Bosch... ont tous livré des tableaux montrant cette iconographie. Dans ces Jugements derniers, la bouche de l'enfer n'est plus nécessairement représentée sous la forme d'une gueule, nous allons le voir. Par ailleurs, si l'enfer est toujours évoqué, il n'est pas toujours délimité par une frontière précise. La couleur joue bien sûr un rôle déterminant, avec une palette qui va du rose orangé au rouge. Le noir peut aussi être très présent; il l'est notamment dans le Jugement dernier de Jérôme Bosch, exposé à l'*Akademie der bildenden Künste* de Vienne, peint au plus tôt en 1482²².

Sur le retable de Beaune, de Rogier Van der Weyden, remontant aux années 1443-1452, à droite, la bouche de l'enfer est un antre dans le sol, qui débouche sans doute sur une grotte; à l'arrière-plan, des flammes jaillissent [voir ill. 113]²³. La bouche est aussi un antre sur le retable de Danzig (Gdansk) de Hans Memling, datant des années 1467-1471; cependant, les flammes sortent directement du gouffre²⁴. Dans le retable de Jérôme Bosch qui vient d'être mentionné, ce sont plutôt de petits cratères, qui sont figurés, sombres gours dont certains s'ouvrent d'ailleurs non seulement dans la zone infernale (volet droit du retable), mais aussi dans la partie centrale de la composition, là où s'opère le jugement proprement dit.

21 Miniature reproduite dans LEKANE - NYS - VAN DEN BOSSCHE 2017, p. 158.

22 SILVER - BARJANSKY - BOUNIOT - LAMBERT - MENEGAUX 2006, p. 337-356; ILSINK - KILDEWEIJ - SPRONK 2016, p. 290-307; MEGANCK 2019, p. 28.

23 GONDINET-WALLSTEIN 1990; KEMPERDICK 1999, p. 66-67.

24 DE VOS 1994, p. 34-35; BLANC 2011, p. 116-117.



De la représentation d'antrès plutôt que de gueules sur ces différents tableaux, il ne faudrait pas tirer de conclusion hâtive. Car l'iconographie de la bouche de l'enfer sous la forme d'une gueule continue d'exister. Pour la fin du XV^e siècle, le retable commandé en 1496 pour l'église Saint-Georges de Haguenau en témoigne [ill. 76]²⁵. Il arrivera, ensuite, que les artistes novateurs de la Renaissance recourent eux-mêmes au motif médiéval. Ainsi Lucas de Leyde, peignant en 1526-1527 un Jugement dernier destiné à l'hôtel de ville de

Leyde, aujourd'hui conservé au musée municipal du *Lakenhal*²⁶. Puis plus tard, Pieter Breughel l'Ancien ; on pense notamment à la célèbre estampe du Jugement dernier gravée en 1558 par Pieter van der Heyden d'après une *inventio* de l'illustre imagier [ill. 75]²⁷. Dans le domaine de la sculpture, le fronton surmontant le retable de saint Michel dans l'église Saint-Nicolas de Brauweiler (à l'ouest de Cologne), daté de 1561, atteste aussi de la persistance du motif zoomorphe²⁸.

FONCTIONS

À passer en revue les œuvres qui viennent d'être évoquées et à s'interroger sur les fonctions précises que jouent les bouches de l'enfer dans les compositions médiévales, singulièrement dans les compositions romanes et gothiques, il apparaît qu'elles sont diverses. Il arrive que ces fonctions ne soient pas manifestes. Dans

certains cas, elles sont au contraire bien identifiables.

De manière générale, la bouche de l'enfer est tantôt la porte, l'entrée, parfois l'antichambre, de l'enfer ; tantôt l'enfer lui-même. Mais précisons les choses.

Dans le premier cas, ce peut être l'entrée d'un séjour des morts entendu au sens le plus fréquent de *shéol* dans

25 BURG 1967.

26 FILEDT KOK - LEEFLANG - VOGELAAR 2011, p. 128-132.

27 NHD&F (Bruegel) 22.8.i.

28 SCHREINER - TONTSCH 1999, p. 55 ; KIRGUS 2000, p. 34 et 209 ; EBERHARDT 2005, p. 26 et pl. 6.

l'*Ancien Testament*, lieu souterrain où l'être humain est tourmenté. Ainsi dans plusieurs *folii* du *Psautier d'Utrecht* [ill. 70-71].

Lorsque le jugement représenté n'est pas le Jugement dernier mais le jugement qui suit immédiatement le décès de l'être humain, la bouche est soit l'entrée du purgatoire où se retrouvent la majorité des êtres humains après leur décès dans l'attente de la Seconde Parousie et du Jugement dernier, soit l'entrée d'un enfer dans lequel les pécheurs qui n'ont jamais reconnu leurs fautes se voient déjà jetés; cet enfer est alors représenté parallèlement au Sein d'Abraham, qui accueille

les saints. Le linteau de Perse représenterait ce jugement immédiat; ce serait aussi le cas d'un chapiteau de la chapelle haute de l'avant-nef de Vézelay et, pour quand même évoquer un cas italien, des deux reliefs de la façade de Saint-Pierre à Spolète, montrant la mort du juste et la mort de l'impie²⁹.

La bouche de l'enfer peut être, enfin, le lieu de la damnation éternelle, opposé au paradis. Des damnés, morts après une vie scandée de péchés sans avoir voulu se repentir, y croupissent déjà, mais ils sont rejoints par d'autres, à la suite du jugement de la fin des temps, lors de la Seconde Parousie.

UN ANIMAL. QUEL ANIMAL ?

On l'a vu plus haut, la bouche de l'enfer est souvent la gueule d'un lion ou d'un poisson. Néanmoins, il arrive que des éléments fassent penser aux reptiles ou encore aux volatiles. Une miniature d'un livre d'évangile du Pembroke College à Cambridge (ms. 120, fol. 6v), remontant au début des années trente du XII^e siècle en témoigne; l'animal y consiste en une mâchoire de crocodile, une peau de serpent, des oreilles de félin, une crête d'un basilic, ...³⁰ Quelquefois, l'animal semble être un dragon au sens commun du terme, c'est-à-dire une créature hybride dans laquelle sont articulés un corps de serpent, des ailes d'oiseaux, une tête de poisson, mais munie d'une gueule de félin.

Numériquement, c'est à la gueule d'un lion que font penser une (petite) majorité des représentations. Dans les textes, pourtant, il est plutôt question d'un monstre marin, plus précisément de Léviathan³¹. Ce monstre marin peut être représenté à l'intérieur de la bouche de l'enfer, qui est alors l'entrée d'une grotte; mais souvent, la gueule de Léviathan est elle-même la bouche de l'enfer.

Léviathan est surtout connu grâce au *Livre de Job*. Les versets 40, 25-32 sont particulièrement évocateurs³². Léviathan y est décrit comme un animal aquatique, mais pas nécessairement marin. Est-ce une sorte de crocodile ?

[Yahvé parla à Job du sein de la tempête et dit:]

« Léviathan, le pêches-tu à l'hameçon ? Avec une corde, comprimes-tu sa langue ?
Fais-tu passer un jonc dans ses naseaux ? Avec un croc perces-tu sa mâchoire ?
Est-ce lui qui te suppliera longuement, te parlera d'un ton timide ?
S'engagera-t-il par contrat envers toi, pour devenir ton serviteur à vie ?
T'amusera-t-il comme un passereau ? L'attacheras-tu pour la joie de tes filles ?
Sera-t-il mis en vente par des associés, puis débité entre marchands ?
Cribleras-tu sa peau de dards ? Le harponneras-tu à la tête comme un poisson ?
Pose seulement la main sur lui : au souvenir de la lutte, tu ne recommenceras plus ! »

Job 40, 25-32 (traduction : *Bible de Jérusalem*, 1973)

29 ANGHEBEN 2013, p. 84-89.

30 GONZALEZ 2015, p. 36.

31 LUCCHESI-PALLI 1971; BASCHET 1993, p. 233-243.

32 CAQUOT 1992.

Juste avant, aux versets 15-24, un autre animal est évoqué, extraordinairement fort; c'est Béhémoth, animal terrestre rampant. Selon la traduction de la Bible de Jérusalem (1973), «il se nourrit d'herbe, comme le bœuf. [...] Sa force réside dans ses reins, sa vigueur dans les muscles de son ventre. Ses os sont des tubes d'airain, sa carcasse, comme du fer forgé. [...] Sous les lotus, il est couché, il se cache dans les roseaux des marécages.

Le couvert des lotus lui sert d'ombrage et les saules du torrent le protègent». Or d'après Isaïe 27, 1, Léviathan semble être lui aussi un animal terrestre rampant. À l'inverse, les versets 25-26 du psaume 104 (103), présente Léviathan comme un animal marin. On le voit, les textes n'aident pas à définir Léviathan de manière précise et définitive. On admettra cependant que la tradition y voit en tout cas plutôt un monstre marin.

«Yahvé châtiéra avec son épée dure, grande, dure et forte,
Léviathan, le serpent fuyard,
Léviathan, le serpent tortueux;
il tuera le dragon qui habite la mer.»

Isaïe 27, 1

«Voici la grande mer aux vastes bras,
Et là le remuement sans nombre des animaux petits et grands,
Là des navires se promènent
Et Léviathan que tu formas pour t'en rire.»

Psaume 104 (103), 25-26 (traductions : Bible de Jérusalem, 1973)

Curieusement, quand, dans l'iconographie, la bouche de l'enfer est une gueule de monstre marin, la gueule de Léviathan, celle-ci crache du feu, ou en tout cas, est une sorte de foyer. C'est bien sûr très étonnant, l'eau et le feu s'excluant physiquement. Dans la Bible,

d'ailleurs, le monstre en question n'est pratiquement jamais habité de feu. Chez les Pères non plus, d'ailleurs. Un des rares textes qui ne craint pas de décrire un monstre marin dont la gueule est un foyer violent est l'*Expositio in Job* de Bruno de Segni³³.

LE FEU

Au fond, d'où vient cette représentation mentale selon laquelle le lieu du supplice est un brasier de feu? Dans le *Premier Testament*, le feu est le châtiment par excellence. Dans le monde babylonien (dans lequel vivent toute une série d'auteurs-clefs des textes vétérótamentaires), c'est patent: le feu est l'un des moyens privilégiés du supplice. L'histoire des hébreux dans la fournaise (Dn 3), qui fait l'objet d'une iconographie dès l'époque paléochrétienne, en témoigne. La géhenne dont il est déjà question dans l'*Ancien Testament* mais dont la conception symbolique se fixe dans le *Nouveau*

est justement un endroit insupportablement chaud en raison d'un feu qui y brûle en permanence (quand le *shéol* est plutôt un endroit apathique, on l'a vu). Le livre d'Hénoch décrit, aux chapitres 10 (v. 13) et 21 (v. 7-10) notamment, l'endroit dans lequel tombent les anges déchus comme un lieu où le feu brûle pour toujours. Des textes néotestamentaires, tels Mt 13, 50, Mc 9, 44 ou encore Lc 16, 19-31 sont également révélateurs de la puissance du symbole du feu dans le monde chrétien des tout premiers siècles de l'ère chrétienne³⁴. «Ainsi en sera-t-il à la fin du monde: les anges reviendront et

33 Sur ce texte, cf. GRÉGOIRE 1965, p. 70-71.

34 GONZALEZ 2015, p. 18.

sépareront les mauvais d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise du feu ; là seront les pleurs et les grincements de dents»³⁵. Pour la plupart des Pères de l'Église, le feu brûle dans les entrailles de la terre.

Pour l'évangéliste relatant la parabole de Lazare et du mauvais riche (Lc, 16, 19-31), plus haut mentionnée, le supplice absolu semble également être le feu.

« En ces jours on emmènera [les pécheurs] dans l'abîme de feu, dans les tourments, et ils seront pour toujours enfermés dans la prison. »

Hénoch 10, 13

« Il y avait là un grand feu ardent, lançant des flammes ; et ce lieu avait une fissure allant jusqu'à l'abîme, rempli (lui-même) de grandes colonnes de feu qu'on (y) faisait descendre ; et je ne pus voir ni ses dimensions ni sa grandeur, et je ne pus le fixer. Je dis alors : 'Comme ce lieu est horrible et pénible à voir !' Alors Uriel, un des saints anges, qui était avec moi, m'adressa la parole et me dit : « Hénoch, pourquoi ressens-tu pareille crainte et frayeur ? » – [Et je répondis :] – C'est à cause de ce lieu horrible, et à l'aspect de cette souffrance.' Il me dit : 'Ce lieu est la prison des anges ; c'est là qu'ils seront détenus jusqu'à l'éternité.' »

Hénoch 21, 7-10 (traductions : Martin *et al.* 1906)

Le Christ a-t-il été confronté au supplice du feu lors de sa Descente aux enfers ? À vrai dire, l'idée de cette Descente du Christ aux enfers n'est pas clairement attestée dans le *Nouveau Testament*. Tout au plus les *Actes des Apôtres*, rédigés pour l'essentiel par le même auteur que

l'Évangile selon saint Luc, prétendent-ils que le Christ n'a pas été abandonné « lors de son séjour parmi les morts »³⁶. Et des passages de *l'Apocalypse selon saint Jean* pourraient témoigner de cette croyance de façon codée (Ap 6, 7-8 ; 19, 20-21 ; 20, 1-15 ; 21, 1-8).

« Lorsque l'Agneau ouvrit le quatrième sceau, j'entendis le troisième Vivant crier : Viens !. Et voici qu'apparut à mes yeux un cheval verdâtre ; celui qui le montait, on le nomme la Mort. Et l'Hadès le suivait. Alors, on leur donna pouvoir sur le quart de la terre, pour exterminer par l'épée, par la faim, par la peste, et par les fauves la terre. »

Apocalypse 6, 7-8

« La Bête fut capturée, avec le faux prophète – celui qui accomplit au service de la Bête des prodiges par lesquels il fourvoyait les gens ayant reçu la marque de la Bête et les adorateurs de son image. On les jeta tous deux, vivants, dans l'étang de feu, de soufre embrasé. Tout le reste fut exterminé par l'épée du Cavalier, qui sort de sa bouche, et tous les oiseaux se repurent de leurs chairs. »

Apocalypse 19, 20-21

« Je vis un Ange descendre du ciel ayant en main la clef de l'Abîme, ainsi qu'une énorme chaîne. Il maîtrisa le dragon, l'antique Serpent – c'est le Diable, Satan – et l'enchaîna pour mille années. Il le jeta dans l'Abîme, tira sur lui les verrous, apposa des scellés, afin qu'il cessât de fourvoyer les nations jusqu'à l'achèvement des

35 Mt 13, 49-50. Traduction Œcuménique de la Bible (TOB) de 1972.

36 Ac 2, 31. Traduction Œcuménique de la Bible (TOB) de 1972.

milles années. Après quoi, il doit être relâché pour un peu de temps. Puis je vis des trônes sur lesquels ils s'assirent, et on leur remit le jugement, et aussi les âmes de ceux qui furent décapités pour le témoignage de Jésus et la Parole de Dieu, et tous ceux qui refusèrent d'adorer la Bête et son image, de se faire marquer sur le front ou sur la main; ils reprirent vie et régnèrent avec le Christ mille années. Les autres morts ne purent reprendre vie avant l'achèvement des milles années. C'est la première résurrection. Heureux et saint celui qui participe à la première résurrection! La seconde mort n'a pas pouvoir sur eux, mais ils sont prêtres de Dieu et du Christ avec qui ils régneront mille années. Les milles ans écoulés, Satan, relâché de sa prison, s'en ira séduire les nations des quatre coins de la terre, Gog et Magog, et les rassembler pour la guerre, aussi nombreux que le sable de la mer; ils monteront sur toute l'étendue du pays, puis ils investissent le camp des saints, la Cité bien-aimée. Alors, le diable, leur séducteur, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, y rejoignant la Bête et le faux prophète, et leur supplice durera jour et nuit, pour les siècles et des siècles. Puis je vis un trône blanc, très grand, et Celui qui siège dessus. Le ciel et la terre s'enfuirent de devant sa face sans laisser de traces. Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône; on ouvrit des livres, puis un autre livre, celui de la vie; alors, les morts furent jugés d'après le contenu des livres, chacun selon ses œuvres. Et la mer rendit les morts qu'elle gardait, la Mort et l'Hadès rendirent les morts qu'ils gardaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Alors la Mort et l'Hadès furent jetés dans l'étang de feu – c'est la seconde mort de cet étang de feu – et celui qui ne se trouva pas inscrit dans le livre de vie, on le jeta dans l'étang de feu.»

Apocalypse 20, 1-15

« Je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle – car le premier ciel et la première terre ont disparu, et de mer il n'y en a plus. Et le vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux. J'entendis alors une voix clamer, du trône: – Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux; ils seront son peuple, et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux: de mort, il n'y en aura plus; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé'. Alors, Celui qui siège sur le trône déclara: – Voici, le fais l'univers nouveau.' Puis il ajouta: – Écris: Ces paroles sont certaines et vraies.' – C'en est fait, me dit-il encore, je suis l'Alpha et l'Omega, le Principe et la Fin; celui qui a soif, moi, je lui donnerai de la source de vie, gratuitement. Telle sera la part du vainqueur; et je serai son Dieu, et lui sera mon fils. Mais les lâches, les renégats, les dépravés, les assassins, les impurs, les sorciers, les idolâtres, bref, tous les hommes de mensonge, leur lot se trouve dans l'étang brûlant de feu et de soufre: c'est la seconde mort'.»

Apocalypse 21, 1-8 (traductions: *Bible de Jérusalem*, 1973)

Le feu est souvent représenté sous la forme d'un foyer de flammes dont la source n'est pas identifiable, mais il peut aussi être évoqué par un chaudron – on l'a vu plus haut au grand tympan de la cathédrale de Bourges.

Dans le monde infernal, outre des êtres humains plus ou moins nombreux, des figures manifestement malfaisantes peuvent être distinguées, en particulier Satan, le Prince du Monde, des démons, des animaux démoniaques, des batraciens et des serpents, des éléments qui évoquent les péchés qui conduisent en enfer, et d'autres éléments qui évoquent les malheurs auxquels le pécheur s'expose.

Satan est bien connu des juifs. En hébreu, le mot sert d'abord à désigner l'accusateur dans le cadre du

tribunal (Ps. 109, 6; Za 3, 1-2). Par extension, il peut aussi désigner tout adversaire des hommes et de Dieu. Et c'est dans cette acception large que les auteurs chrétiens utilisent le terme, souvent comme un synonyme d'«ennemi».

Satan est volontiers confondu avec le Diable d'une part, Lucifer d'autre part. La confusion avec le Diable est facilement explicable. «Diable» vient en effet du verbe grec διαβαλλω, qui signifie «éparpiller», «désunir», «diviser»; le Diable est donc celui qui divise, alors que Dieu unit. De fait, le Diable est donc, à l'instar de Satan, un ennemi.

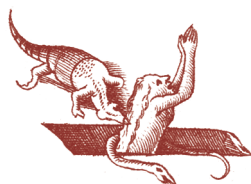
Quant au sens étymologique du nom, rien ne rapproche par contre Satan et Lucifer, ou encore le Diable et Lucifer. De ce point de vue, Lucifer est en effet tout

simplement une créature qui apporte la lumière. Dans l'Antiquité, par exemple, Lucifer est mis en relation avec l'aurore ; il apporte la lumière du matin. La plupart des Pères de l'Église eux-mêmes utilisent le nom dans une acception positive. Ce n'est que progressivement, à partir du V^e siècle, que l'acception évoluera, dans un processus non encore complètement élucidé. Finalement, Lucifer sera considéré comme un ange déchu et, par-là, associé au Diable, jusqu'à être confondu avec lui.

Ainsi, définir les spécificités de la figure de Lucifer par rapport à celle de Satan et à celle du Diable s'avère très difficile, voire impossible. Les trois termes sont d'ailleurs pratiquement utilisés comme des synonymes. Dans la *Passion de Valenciennes*, un texte daté de 1547 rédigé après une représentation d'ordre théâtral pour en garder le souvenir, Lucifer et Satan sont certes distingués, mais leurs rôles sont identiques³⁷.

On le voit, le motif de « la bouche de l'enfer » est difficile à appréhender avec les instruments méthodologiques traditionnels de la recherche en iconographie. Les variations formelles sont pour ainsi dire infinies ; le motif est « irrésumable ». Quant aux sources écrites, elles n'expliquent qu'en partie l'apparence ou plutôt les apparences qui lui sont données. Enfin, la place qui est réservée à la bouche de l'enfer dans les compositions est changeante ; et souvent, elle est difficile, sinon impossible, à justifier.

Il reste que le motif de la bouche de l'enfer parle directement à l'imagination. D'une certaine manière, toutes ces images qui viennent d'être évoquées n'ont pas besoin d'être expliquées ; elles font leur effet sans que des explications soient nécessaires. Au fond, elles n'ont pas besoin de discours explicatifs ou narratifs pour être efficaces.



³⁷ Paris, Bibliothèque nationale de France, ms Rothschild 3010. Sur ce manuscrit, nous renvoyons à la contribution de Darwin Smith et Gabriella Parussa, et à celle de Charles di Meglio dans le présent ouvrage.

Quam diu ponam consilia in anima mea:
dolorem in corde meo per diem.

Usque quo exaltabitur inimicus meus super me:
respice et exaudi me domine deus meus.

Illumina oculos meos ne unquam obdormi-
am in morte: nequando dicat inimicus meus
preualui aduersus eum.

Qui tribulant me exultabunt si motus fu-
ero: ego autem in misericordia tua speravi.

Exultabit cor meum in salutari tuo: canta-
bo domino qui bona tribuit michi et psallam
nomini domini altissimi.

Sicut insipiens in corde suo non est deus.
Corrupti sunt et abominabiles facti
sunt in studiis suis: non est qui faciat bonum
non est usque ad unum.

Dominus de celo prospexit super filios homi-
num: ut uideat si est intelligens aut requirens
deum.

Omnes declinauerunt simul inutiles facti
sunt: non est qui faciat bonum non est usque ad unum.

Sepulchrum patens est guttur eorum lingua
sua dolose agebant: uenenum absorto
sunt labijs eorum.



BIBLIOGRAPHIE

AGRIMI – CRISCIANA 1995

AGRIMI, J., CRISCIANA, Ch., «Savoir médical et anthropologie religieuse. Les représentations et les fonctions de la *vetula* (XIII^e-XV^e siècle)», in *Annales ESC* 48/5 (sept.-oct. 1995), p. 1281-1308.

AGRIPPA VON NETTESHEIM 1531

AGRIPPA VON NETTESHEIM, H.-C., *Déclamation sur l'incertitude, vanité et abus des sciences*, Paris, 1582 [1^{ère} éd. 1531].

ALBERTI – SONNIER 2010

ALBERTI, L. B., *De Pictura*, I, 12, trad. fr. par D. SONNIER, Allia, Paris, 2010.

ALFÖLDI 1979

ALFÖLDI, A., *Aion in Mérida und Aphrodisias*, Philipp von Zabern, Mayence, 1979.

AMIEL 2018

AMIEL, V., *Naissances d'images. L'image dans l'image, des enluminures à la société des écrans* (Collection d'esthétique), Klincksieck, Paris, 2018.

ANGELINI 2021

ANGELINI, A., *L'imaginaire du démoniaque dans la Septante. Une analyse comparée de la notion de démon dans la Septante et dans la Bible Hébraïque* (Supplements to the Journal for the Study of Judaism 197), Brill, Leyde, 2021.

ANGHEBEN 2013

ANGHEBEN, M., *D'un jugement à l'autre. La représentation du jugement immédiat dans les Jugements derniers français (1110-1250)*, Brepols, Turnhout, 2013.

ANGHEBEN 2020

ANGHEBEN, M., *Les portails romans de Bourgogne. Thèmes et programmes*, Brepols, Turnhout, 2020.

ARASSE 1993

ARASSE, D., «La peinture de la Renaissance italienne et les perspectives du moi», in *Images et significations. Rencontres de l'École du Louvre*, La documentation française, Paris, 1993, p. 233-244.

ARASSE 2021

ARASSE, D., *Le portrait du diable* (Arkhê poche), Arkhê, Paris, 2021.

ARMSTRONG 1990

ARMSTRONG, C.M., *The Moralizing Prints of Cornelis Anthonisz*, Princeton University Press, Princeton, 1990.

ASTINGTON 2018

ASTINGTON, J. H., «William Vincent and His Performance Troupe, 1619-1649», in *Renaissance Drama*, 46/2 (2018), p. 213-229.

BAILEY 2001

BAILEY, M.D., «From Sorcery to Witchcraft: Clerical Conceptions of Magic in the Later Middle Ages», in *Speculum. A Journal of Medieval Studies* 76/4 (octobre 2001), p. 960-990.

BAILEY 2017

BAILEY, A.E., «Miracles and Madness: Dispelling Demons in Twelfth-Century Hagiography», in BHAYRO – RIDER 2017, p. 235-255.

BALUZE – MOLLAT 1916-28

BALUZE, E., *Vitae paparum Avenionensium*, nouvelle éd. revue d'après les manuscrits et complétée de notes critiques par G. MOLLAT, 4 vol., Paris, 1916-1928.

BARNAUD 1581

BARNAUD, N. (sous le nom de Nicolas FROUMENTEAU), *Le cabinet du Roy de France, dans lequel il y a trois perles precieuses d'inestimables valeurs*, s.l., 1581.

BARNEY – LEWIS – BEACH – BERGHOF 2006

BARNEY, St., LEWIS, W.J., BEACH, J.A., BERGHOF, O., *The Etymologies of Isidore de Seville*, Cambridge University Press, Cambridge, 2006.

BARON – GEOLTRAIN 1997

BARON, Fr., GEOLTRAIN, P. (éd.), *Écrits apocryphes chrétiens*. I (Bibliothèque de la Pléiade), Gallimard, Paris, 1997.

BARRAL I ALTET 2003

BARRAL I ALTET, X., *Dictionnaire critique d'iconographie occidentale*, Presses universitaires, Rennes, 2003.

BARTELINK 2004

BARTELINK, G.J.M. (éd.), *Athanase d'Alexandrie. Vie d'Antoine* (coll. «Sources chrétiennes» 400), Les Éditions du Cerf, Paris, 2004.

BARY 1679

BARY, R., *Méthode pour bien prononcer un discours et pour le bien animer*, éd. Denys Thierry, Paris, 1679.

BASCHET 1993

BASCHET, J., *Les justices de l'au-delà. Les représentations de l'enfer en France et en Italie (XII^e-XV^e)*, École française de Rome, Rome, 1993.

BASCHET 1995

BASCHET, J., « Jugement de l'âme, Jugement dernier : contradiction, complémentarité, chevauchement ? », in *Revue Mabillon* 6 (1995), p. 159-203.

BASCHET 2000

BASCHET, J., « Âme et corps dans l'occident médiéval. Une dualité dynamique, entre pluralité et dualisme », in *Archives de sciences sociales des religions* 112 (2000), p. 5-29.

BASCHET 2008

BASCHET, J., « Une image à deux temps. Jugement Dernier et jugement des âmes au Moyen Âge », in *Traditions et temporalité des images* (Images Revues h.s. 1), 2008, 22 p [en ligne : <https://journals.openedition.org/imagesrevues/878>].

BASCHET – DITTMAN 2015

BASCHET, J., DITTMAN, P.-O. (éd.), *Les images dans l'Occident médiéval*, Brepols, Turnhout, 2015.

BAYARD 1999

BAYARD, Fl., *L'art du bien mourir au XV^e siècle : étude sur les arts du bien mourir au bas Moyen Âge à la lumière d'un « ars moriendi » allemand du XV^e siècle*, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, Paris, 1999.

BECHTEL 2000

BECHTEL, G., *La sorcière et l'Occident : la destruction de la sorcellerie en Europe, des origines aux grands bûchers*, Plon, Paris, 2000 [1^{re} éd. 1997].

BEHRINGER 2004

BEHRINGER, W., *Witches and Wicht-Hunts : A Global History*, Polity Press, Cambridge, 2004.

BELON – MERLE 2001

BELON, P., *Voyage au Levant (1553). Les observations de Pierre Belon du Mans*, édition d'A. MERLE, Paris, 2001.

BERCÉ 2018

BERCÉ, Y.-M., *Esprits et démons. Histoire des phénomènes d'hystérie collective*, Vuibert, Paris, 2018.

BERTMAN 1998

BERTMAN, S., « Ars Moriendi : *Illuminations on the Good Death from the Arts* », in *The Hospice Journal* 13 (1998), p. 5-28.

BEYER DE RYKE 2005

BEYER DE RYKE, B., « Le grand sabbat : inquisition et sorcellerie à la fin du Moyen-Âge », in *Le Diable et les démons* 2005, p. 221-239.

BLANC 2011

BLANC, M., *Voyages en enfer. De l'art paléochrétien à nos jours*, Citadelles & Mazenod, Paris, 2011 [1^{re} éd. 2004].

BLEYERVELD 2000

BLEYERVELD, Y., *Hoe bedriechlijk dat die vrouwen zijn. Vrouwenlisten in de beeldende kunst in de Nederlanden circa 1350-1650*, Primavera Pers, Leyde, 2000.

BODIN 1587

BODIN, J., *De la démonomanie des sorciers*, Jacques du Puys, Paris, 1587 [1^{re} éd. 1580].

BOERNER 2010

BOERNER, Br., « La sculpture [de la cathédrale de Reims] : les portails de la façade nord », in Th. JORDAN, P. DEMOUY (sous la dir. de), *Reims. La grâce d'une cathédrale*, Éditions Place des Victoires, Strasbourg, 2010, p. 161-173.

BONNE 1985

BONNE, J.-Cl., *L'art roman de face et de profil. Le tympan de Conques*, Le sycamore, Paris, 1985.

BOON – FILEDT KOK 1985

BOON, K., FILEDT KOK, J. P., *'s Levens Felheid. De Meester van het Amsterdamse Kabinet of de Hausbuch-meester ca 1470-1500*, Gary Schwartz, Maarssen, 1985.

BORCHERT 2016

BORCHERT, T.-H., « The Job Triptych », in P. SILVA, M. MAROTO (éd.), *Bosch : the 5th Centenary Exhibition*, Prado, Madrid, 2016, p. 276-279.

BORGES 2009

BORGES, J. L., *Le livre des êtres imaginaires*, Gallimard, Paris, 2009.

BÖRNER-KLEIN 2007

BÖRNER-KLEIN, D., *Das Alphabet des Ben Sira : hebräisch-deutsche Textausgabe mit einer Interpretation*, Marix, Wiesbaden, 2007.

BOUCHET 2005

BOUCHET, FL., « Couvrez ce saint que je ne saurais voir. L'implicite religieux dans quelques farces médiévales », in *Littératures* 53 (2005), p. 53-64.

BOUDET 1996

BOUDET, J.-P., « La genèse médiévale de la chasse aux sorcières. Jalons en vue d'une relecture », in N. NABERT (éd.), *Le mal et le diable. Leurs figures à la fin du Moyen Age*, Beauchesne, Paris, 1996, p. 35-52.

BOUHAÏK-GIRONES 2010

BOUHAÏK-GIRONES, M., « Comment faire l'histoire de l'acteur au Moyen Âge ? », in *Médiévales* 59/2 (2010), p. 107-125.

BOUHAÏK-GIRONES 2019

BOUHAÏK-GIRONES, M., *Histoire des pratiques théâtrales (France, XIII^e-XVI^e s.)* (Mémoire d'habilitation à diriger des recherches), Sorbonne, Paris, 2019.

BOUHAÏK-GIRONES 2020

BOUHAÏK-GIRONES, M., « Merveilleux et surnaturel sur les scènes théâtrales (XV^e-XVI^e siècles) », in *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe* 6 (2020) [en ligne : <https://ehne.fr/fr/node/12394>].

BOUREAU 2004

BOUREAU, A., *Satan hérétique. Histoire de la démonologie (1280-1330)*, Odile Jacob, Paris, 2004.

BRAEKMAN 1981

BRAEKMAN, M., « La dansomanie de 1374 : hérésie ou maladie ? », in *Revue du Nord* 249 (1981), p. 339-355.

BRANT – HORST 1979

BRANT, S., *La Nef des fous. Das Narrenschiff*, trad. fr. par M. HORST, Seghers – La Nuée bleue, Paris – Strasbourg, 1979.

BRAUN 1980

BRAUN, K., *Alle tot nu toe bekende schilderijen van Jan Steen* (coll. « Meesters der Schilderkunst »), Lekturama, Rotterdam, 1980.

BRAUNSTEIN 1985

BRAUNSTEIN, Ph., « L'émergence de l'individu : approches de l'intimité, XIV^e-XV^e siècle », in Ph. ARIÈS, G. DUBY (sous la dir. de), *Histoire de la vie privée. II : De l'Europe féodale à la Renaissance*, Le Seuil, Paris, 1985, p. 526-619.

BRINKMANN 2007

BRINKMANN, B., « Hexenlust und Sündenfall », in B. BRINKMANN (sous la dir. de), *Hexenlust und Sündenfall. Die seltsamen Phantasien des Hans Baldung Grien*, Michael Imhof, Petersberg, 2007, p. 13-202.

BRUGGER – CHRISTE 2000

BRUGGER, L., CHRISTE, Y., *Bourges. La cathédrale*, Zodiaque, Saint-Léger-Vauban – Paris, 2000.

BRUNET 1842-1844

BRUNET, J.-Ch., *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, 5 vol., Firmin Didot frères, Paris, 1842-1844.

BRUSCAMBILLE – ROBERTS – TOMARKEN 2012

BRUSCAMBILLE, Œuvres complètes, Hugh Roberts & Annette Tomarken, Paris, 2012.

BURG 1967

BURG, A.-M., « Le retable dit « du jugement dernier » à l'église Saint-Georges de Haguenau », in *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire* 11 (1967), p. 49-54.

BUTTS – HENDRIX 2000

BUTTS, St., HENDRIX, L., *Painting on Light. Drawings and Stained Glass in the Age of Dürer and Holbein*, The J. Paul Getty Trust, Los Angeles, 2000.

CAMILLE 1998

CAMILLE, M., *The Medieval Art of Love. Objects and Subjects of Desire*, Laurence King Publishing, Londres, 1998.

CANETTIERI 1996

Alfonso el Sabio, Il libro dei giochi, éd. P. CANETTIERI, Edizioni Cosmopoli, Rome, 1996.

CAQUOT 1992

CAQUOT, A., « Le Léviathan de Job 10, 25 – 41, 26 », in *Revue biblique* 99/1 (1992), p. 40-69.

CASAGRANDE – VECCHIO 1979

CASAGRANDE, C., VECCHIO, S., « Clercs et jongleurs dans la société médiévale (XII^e et XIII^e siècles) », in *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations* 34/5 (1979), p. 913-928.

CASSEGRAIN 2017

CASSEGRAIN, G., *Représenter la vision. Figurations des apparitions miraculeuses dans la peinture italienne de la Renaissance* (coll. « Beaux livres »), Actes Sud, Arles, 2017.

CECCARELLI 2003

CECCARELLI, G., *Il gioco e il peccato: economia e rischio nel Tardo Medioevo* (Collana di Storia dell'economia e del credito 12), Il Mulino, Bologne, 2003.

CHARLET 2000

CHARLET, J.-L., « État présent des études sur la Psychomachie de Prudence », in *Vita latina* 167 (2000), p. 80-87.

CHARTIER 1976

CHARTIER, R., « Les arts de mourir, 1450-1600 », in *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations* 31/1 (1976), p. 51-75.

CHARRON 2016

CHARRON, P., *L'iconographie du Champion des Dames* (coll. « Le corpus du Rilma » 4), Brepols, Turnhout, 2016.

CHATTO 1848

CHATTO, W. A., *Facts and Speculations on the Origin and History of Playing Cards*, Londres, 1848.

CHÈNE – OSTORERO 2002

CHÈNE, C., OSTORERO, M., « « La femme est mariée au diable ! ». L'élaboration d'un discours misogynie dans les premiers textes sur le sabbat (XV^e siècle) », in Chr. PLANTÉ (sous la dir. de), *Sorcières et sorcelleries* (Cahiers Masculin/Féminin), Presses universitaires de Lyon, Lyon, 2002, p. 13-32.

CHONG 2003

CHONG, A., « The Self-Mortification of Saint Benedict », in A. CHONG (sous la dir. de), *Eye of the Beholder: Masterpieces from the Isabella Stewart Gardner Museum*, Beacon Press, Boston, 2003, p. 133.

CHRISTE 1999

CHRISTE, Y., *Jugements derniers*, Ateliers de la Pierre-qui-Vire, Saint-Léger-Vauban – Paris, 1999.

CLARK 2005

CLARK, St., *Thinking with Demons. The Idea of Witchcraft in Early Modern Europe*, Oxford University Press, Oxford, 2005 [1^{re} éd. 1997].

CLEMENTZ 2018

CLEMENTZ, É., « La danse de 1518 à l'épreuve des sources », in *1518 : la fièvre de la danse*, Musées de Strasbourg, Strasbourg, 2018, p. 33-64.

CLOUZOT 2008

CLOUZOT, M., « Un intermédiaire culturel au XIII^e siècle : le jongleur », in *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* h.s. 2 (2008), 24 p. [en ligne : <http://cem.revues.org/4312>].

COHEN 1925

COHEN, G., *Le Livre de conduite du régisseur et le compte des dépenses pour le Mystère de la Passion joué à Mons en 1501* (Les Belles Lettres 23), Paris, 1925.

COLSON 2009

COLSON, L., « De la musique servante du texte à la polyphonie fleurie », in *La pensée de midi* 28/2 (2009), p. 143-152.

COUTURIER – RUNNALS 1991

COUTURIER, M., RUNNALS, Gr.A., *Compte du Mystère de la Passion, Châteaudun, 1510*, Société archéologique d'Eure-et-Loir, Chartres, 1991.

CUTLER 1952

CUTLER, Ch.D., *The Temptations of Saint Anthony in Art from Earliest Times to the First Quarter of the Sixteenth Century*, Michigan University Press, New York, 1952.

D'AMERVAL – DESCHAUX – CHARRIER 1991

D'AMERVAL, E., *Le livre de la deablerie* (Textes littéraires français), R. Deschaux et B. Charrier, Genève, 1991.

DE BÈZE – SOULIER – BEAUDIN 2006

DE BÈZE, Th., *Abraham sacrificant : tragédie française* (Textes de la Renaissance 122), éd. critique établie par M. SOULIER et J.-D. BEAUDIN, Champion, Paris, 2006.

DE FÉLICE 1881

DE FÉLICE, P., *Lambert Daneau (de Baugency-sur-Loire), pasteur et professeur en théologie 1530-1595 : sa vie, ses ouvrages, ses lettres inédites*, Fischbacher, Paris, 1881.

DE GUEVARA 1529

DE GUEVARA, A., *L'Horloge des Princes*, Guillaume Le Noir, Paris, 1555 [1^{re} éd. 1529].

DE HERENTHALS – BALUZE 1693

DE HERENTHALS, P., « Vita Gregorii XI », in E. BALUZE (éd.), *Vitae paparum Avenionensium*, Cleri Gallicani, Paris, 1693.

DE JONGH – LUIJTEN 1997

DE JONGH, E., LUIJTEN, G., *Spiegel van alledag. Nederlandse genreprenten 1550-1700*, Snoeck-Ducaju & Zoon, Amsterdam – Gand, 1997.

DE LANCRE 1612

DE LANCRE, P., *Tableau de l'inconstance des mauvais anges et démons*, Nicolas Buon, Paris, 1612.

DELAURENTI 2006

DELAURENTI, B., « La fascination et l'action à distance : questions médiévales (1230-1370) », in *Médiévales* 50 (printemps 2006), p. 137-154.

DE MONTAIGION – DE ROTHSCHILD 1875

DE MONTAIGION, A., DE ROTHSCHILD, J., *Recueil de poésies françaises des XV^e et XVI^e siècles*, Paul Daffis, Paris, 1875.

DEPAULIS 1982

DEPAULIS, Th., « Un jeu de cartes du XVI^e siècle : le flux », in *Le Vieux Papier* 284 (avril 1982), p. 301-311.

DEPAULIS 1984

DEPAULIS, Th., *Tarot, jeu et magie*, Bibliothèque nationale de France, Paris, 1984.

DEPAULIS 2007

DEPAULIS, Th., « Early Italian lists of tarot trumps », in *The Playing-Card* 36/1 (juil.-sept. 2007), p. 39-50.

DEPAULIS 2013A

DEPAULIS, Th., *Le Tarot révélé : une histoire du tarot d'après les documents*, Ulrich Schädler, La Tour-de-Peilz, 2013.

DEPAULIS 2013B

DEPAULIS, Th., « "Breviari del diavolo so' le carte e naibi" : How Bernardine of Siena and his Franciscan Followers Saw Playing Cards and Card Games », in J. SONNTAG (éd.), *Religiosus ludens : Das Spiel als kulturelles Phänomen in mittelalterlichen Klöstern und Orden* (Arbeiten zur Kirchengeschichte 122), De Gruyter, Berlin, 2013, p. 115-134.

DEPAULIS 2013C

DEPAULIS, Th., « The «Tarot de Marseille» – Facts and Fallacies (I) », in *The Playing-Card* 42/1 (juil.-sept. 2013), p. 23-43.

DEPAULIS 2013D

DEPAULIS, Th., « The "Tarot de Marseille" – Facts and Fallacies II », in *The Playing-Card* 42/2 (oct.-déc. 2013), p. 101-120.

DEPAULIS 2021

DEPAULIS, Th. (sous la dir. de), *Tarots enluminés, chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne*, Lienart éditions, Paris, 2021.

DE RIVO – CHAPEAVILLE 1616

DE RIVO, R., « Gesta trium pontificum Leodiensium », in J. CHAPEAVILLE, *Qui gesta pontificum Leodiensium scripserunt auctores praecipui*. III, éd. Leodii – Typis Christiani Ouwerx junioris, Liège, 1616, p. 1-58.

DESCAMPS 2002-2003

DESCAMPS, M.-A., « Lilith ou la permanence d'un mythe », in *Imaginaire & Inconscient* 7 (2002-2003), p. 77-86.

DESJARDIN – PAGEAU – GOW 2016

DESJARDIN, R.B., PAGEAU, F.V., GOW, A.C., « The Travels of a Fifteenth-Century Demonological Manuscript: The University of Alberta's Copy of Jean Tainture's *Invectives contre la secte de vauderie* », in *Florilegium* 33 (2016), p. 93-121.

DE VORAGINE – ROZE 1990

DE VORAGINE, J., *La Légende dorée*, tr. fr. par J.-B. M. ROZE, éd. Flammarion, Paris, 1990.

DE VORAGINE – WYZEMA 1998

DE VORAGINE, J., *La Légende dorée*, tr. fr. par T. DE WYZEMA, Le Seuil, Paris, 1998.

DE VOS 1994

DE VOS, D., *Hans Memling. Catalogue*, Ludion, Bruges, 1994.

DION – DESMAS – TAMPERE 1999

DION, M.-P., DESMAS, G., TAMPERE, P. (éd.), *Miroirs et figures de la Bible. La Bible dans la France du Nord (VIII^e-XVIII^e siècle)*, Bibliothèque de Valenciennes, Valenciennes, 1999.

DI STEFANO 1985

DI STEFANO, G., « À propos de la rime mnémonique », in Br. ROY, P. ZUMTHOR (sous la dir. de), *Jeux de mémoire: aspects de la mnémotechnie médiévale*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1985, p. 35-42.

DONNAY 2005

DONNAY, G., « Les démons des Hellènes », in *Le Diable et les démons* 2005, p. 75-79.

DOUDET 2008

DOUDET, E., « Théâtre de masques: allégories et déguisements sur la scène comique française des XV^e et XVI^e siècles », in *Apparence(s)* 2 (2008), 13 p. [en ligne: <http://journals.openedition.org/apparences/433>].

DU CLERCQ – DE REIFFENBERG 1835-36

DU CLERCQ, J., *Mémoires*, éd. F. de Reiffenberg, Bruxelles, 1835-1836.

DU FAIL – DE LA BORDERIE 1878

DU FAIL, N., *Les propos rustiques [de Noël Du Fail]: texte original de 1547, interpolations et variantes de 1548, 1549, 1573*, A. de La Borderie, Paris, 1878.

DUFRENNE 1978

DUFRENNE, S., *Les illustrations du psautier d'Utrecht. Sources et apport carolingien*, Ophrys, Paris, 1978.

DUMMETT 1980

DUMMETT, M., *The Game of Tarot*, Gerald Duckworth & Co Ltd, Londres, 1980.

DUPEUX – JEZLER – WIRTH 2001

DUPEUX, C., JEZLER, P., WIRTH, J. (sous la dir. de), *Iconoclasm. Vie et mort de l'image médiévale*, Somogy éditions d'art, Paris, 2001.

DURAND 1981

DURAND, J., « Recherches sur l'iconographie de Job, des origines de l'art chrétien jusqu'au XIII^e siècle », in *Positions des thèses de l'Ecole des Chartes* (1981), p. 105-113.

DÜRER – BARDY – VAN PEENE 1995

DÜRER, A., *Instruction sur la manière de mesurer*, trad. et prés. par J. BARDY et M. VAN PEENE, Flammarion, Paris, 1995.

DUVAL 1999

DUVAL, Fr., « Jean Tinctor, auteur et traducteur des *Invectives contre la secte de vauderie* », in *Romania* 117/465-466 (1999), p. 186-217.

EBERHARDT 2005

EBERHARDT, S., *Sakrale Großplastik in Köln (1600-1730). Die Geschichte ihrer Entstehung und ihre stilistische Entwicklung* (thèse inédite de l'Université de Cologne), Université de Cologne, Cologne.

ÉRASME – DE NOLHAC 1964

ÉRASME, Éloge de la folie, trad. fr. par P. DE NOLHAC, Flammarion, Paris, 1964 [éd. princeps Paris – Strasbourg – Anvers 1511].

ESCHER-LOEW 1992

ESCHER-LOEW, J., *L'iconographie de Job: évolutions, transformations, comparaisons* (mémoire de master inédit), Université de Genève, Genève, 1992.

ESPI FORCÉN – ESPI FORCÉN 2016

ESPI FORCÉN, F., ESPI FORCÉN, C., « *Ars Moriendi: Coping with Death in the Late Middle Ages* », in *Palliative and Supportive Care* 14 (2016), p. 553-560.

FILEDT KOK 2011

FILEDT KOK, J.P., « Leiden en Antwerpen omstreeks 1520. De ontmoeting met Albrecht Dürer en de introductie van het landschap », in VOGELAAR – FILEDT KOK – LEEFLANG – VELDMAN 2011, p. 103-120.

FRACHET 2012

FRACHET, C., *L'actio oratoire: théorie et pratique chez l'Auctor de la Rhétorique à Herennius, Cicéron et Quintilien* (mémoire de Master), Université Stendhal – Grenoble 3, Grenoble, 2012.

FREDERICQ 1889-1902

FREDERICQ, P., *Corpus documentorum inquisitionis haereticæ pravitatis neerlandicæ. Verzameling van stukken betreffende de pauselijke en bisschoppelijke inquisitie in de Nederlanden*, 5 vols., J. Vuylsteke, Gand, 1889-1902.

FREITAG-STADLER 1976

FREITAG-STADLER, R., *Die Welt des Hans Sachs*, Nuremberg Stadtgeschichtliche Museen, Nuremberg, 1976.

FRUGONI 1991

FRUGONI, CH., «La femme imaginée», in Chr. KLAPISCH-ZUBER (sous la dir. de), *Histoire des femmes. II: Le Moyen Âge*, Plon, Paris, 1991, p. 401-404.

GAUDRON 2014

GAUDRON, A., *Le singe médiéval: histoire d'un animal ambigu. Savoirs, symboles et représentations* (thèse diplôme d'archiviste-paléographe), École Nationale des Chartes, Paris, 2014.

GONDINET-WALLSTEIN 1990

GONDINET-WALLSTEIN, E., *Un Retable pour l'Au-delà: Le jugement dernier de Rogier van der Weyden, Hôtel-Dieu de Beaune* (coll. «Un certain regard»), Mame, Paris.

GONZALEZ 2015

GONZALEZ, J., *Étude iconographique de la gueule de l'enfer au Moyen Âge. Origines et symboliques* (thèse de doctorat soutenue à l'université de Pau et des pays de l'Adour), Pau, 2015.

GRÉGOIRE 1965

GRÉGOIRE, R., *Bruno de Segni. Exégète médiéval et théologien monastique* (Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo. Studi 3), CISAM, Spolète.

GRÉVIN 1567

[GRÉVIN, J.], *La Première et la seconde partie des dialogues françois pour les jeunes enfans. Het eerste ende tweede deel van de françoische t' samensprekinghen*, Christophe Plantin, Anvers, 1567.

GRIVEL 2018

GRIVEL, M., «Le masque et la pointe», dans M. BARBIER, O. HALÉVY (sous la dir. de), *Pathelin, Cléopâtre, Arlequin, le théâtre français dans la France de la Renaissance*, Gourcuff Gradenigo, Paris, 2018, p. 150.

GUI – MOLLAT 2006

GUI, B., *Manuel de l'inquisiteur*, éd. et trad. fr. par G. MOLLAT (Les Classiques de l'histoire de France au Moyen Âge), Les Belles Lettres, Paris, 2006.

GUICHARD 2017

GUICHARD, M., «Génies protecteurs dans l'art et les textes: l'imaginaire à la table du roi de Mari», in RÖMER – DUFOUR – PFITZMANN – UEHLINGER 2017, p. 1-14.

HABLOT 2014

HABLOT, L., «Le bâton du pouvoir dans l'image médiévale», in M. PASTOUREAU, O. VASSILIEVA-CODOGNET (sous la dir. de), *Des signes dans l'image: usages et fonctions de l'attribut dans l'iconographie médiévale* (Les études du RILMA 3), Brepols, Turnhout, 2014, p. 191-207.

HAINES 2010

HAINES, J., *Satire in the Songs of Renart le Nouvel*, Droz, Genève, 2010.

HAINES 2011

HAINES, J., «The Emergence of Jesus Rock. On Taming the African Beat», in *Black Music Research Journal* 31 (2011), p. 229-260.

HAINES 2018

HAINES, J., *Chants du diable, chants du peuple: Voyage en musique au Moyen Âge*, Brepols, Turnhout, 2018.

HAINES – VÉRONÈSE 2020

HAINES, J., VÉRONÈSE, J., «De quelques usages du chant liturgique dans les textes latins de magie rituelle à la fin du Moyen Âge», in *Cahiers de recherches médiévales et humanistes / Journal of Medieval and Humanistic Studies* 39/1 (2020), p. 293-320.

HAMMERSTEIN 1971

HAMMERSTEIN, R., *Diabolus in musica: Studien zur Ikonographie der Musik im Mittelalter*, Francke, Berne – München, 1971.

HATEM – CASSEGRAIN – CAILLOT 2002

HATEM, J., CASSEGRAIN, G., CAILLOT, J., *Les tentations du Christ*, Desclée De Brouwer, Paris, 2002.

HAUS 2008

HAUS, A.-Cl. (sous la dir. de), *Dürer, Baldung Grien, Cranach l'Ancien. Collection du cabinet des estampes et des dessins*, Musées de Strasbourg, Strasbourg, 2007.

HECK – CORDONNIER 2018

HECK, Chr., CORDONNIER, R., *Le bestiaire médiéval. L'animal dans les manuscrits enluminés*, Citadelle & Mazenod, Paris, 2018 [1^{ère} éd. 2011].

HIAETT 1983

HIAETT, A. K., «Hans Baldung Grien's Ottawa Eve and Its Context», in *The Art Bulletin* 65/2 (1983), p. 290-304.

HOFFMANN – KOPP – KORENY 1974

HOFFMANN, D., KOPP, P.F., KORENY, Fr., *Spielkarten. Ihre Kunst und Geschichte in Mitteleuropa*, Graphische Sammlung Albertina, Vienne, 1974.

HUGUET 1933

HUGUET, E., *Le langage figuré au seizième siècle*, Droz, Paris, 1933.

HULTS 2005

HULTS, L., *The Witch as Muse: Art, Gender and Power in Early Modern Europe*, Penn Press, Philadelphie, 2005.

ILSINK – KILDEWEIJ – SPRONK 2016

ILSINK, M., KOLDEWEIJ, J., SPRONK, R., *Hieronymus Bosch, Painter and Draughtsman. Catalogue raisonné*, Yale University Press – Mercator Fonds, Bruxelles, 2016.

IRTENKAUF 1957

IRTENKAUF, W., «Der Computus Ecclesiasticus in der Einstimmigkeit des Mittelalters», in *Archiv für Musikwissenschaft* 14 (1957), p. 1-3.

JACOB-FRIESEN 2020

JACOB-FRIESEN, H. (sous la dir. de), *Hans Baldung Grien. Sacré/profane*, Deutscher Kunstverlag, Berlin, 2020.

JANSON 1952

JANSON, H.W., *Apes and Ape Lore in the Middle Ages and the Renaissance* (Studies of the Warburg Institute 20), H. Frankfort, Londres, 1952.

JOLIBOIS 1838

JOLIBOIS, E., *La Diablerie de Chaumont, ou recherches historiques sur le Grand Pardon général de cette ville et sur les bizarres cérémonies et représentations à personnages auxquelles cette solennité a donné lieu depuis le 15^e siècle*, Miot – Techener, Chaumont – Paris, 1838.

JOUBERT 2017

JOUBERT, F., «Le premier projet de la façade de la cathédrale de Bourges ne prévoyait-il que trois portails?», in I. JOUR'HEUIL, S. MARCHANT, M.-H. PRIET (sous la dir. de), *Cathédrale de Bourges*, Presses universitaires François-Rabelais, Tours, 2017, p. 345-362.

KASARSKA 2013

KASARSKA, I., «La sculpture des portails [de la cathédrale d'Amiens]», in J.-Cl. BOUILLERET, A. ANDRÉ, X. BONIFACE (sous la dir. de), *Amiens. La grâce d'une cathédrale*, La Nuée bleue, Strasbourg, 2013, p. 175-212.

KEMPERDICK 1999

KEMPERDICK, St., *Rogier van der Weyden 1399/1400-1464* (Meesters van de Lage Landen), Könemann, Keulen.

KIRGUS 2000

KIRGUS, I., *Renaissance in Köln. Architektur und Ausstattung 1520-1620*, Bouvier, Bonn, 2000.

KOLLER 1998

KOLLER, M., *Der Flügelaltar von Michael Pacher in St. Wolfgang*, Böhlau, Vienne – Cologne – Weimar, 1998.

KRAMER – BEHRINGER – JEROUSCHEK 2001

KRAMER, H., *Der Hexenhammer: Kommentierte Übersetzung*, Wolfgang Behringer et Günter Jerouschek, Munich, 2001.

KRAMER – MACKAY 2009

KRAMER, H., *The Hammer of Witches. A Complete translation of the Malleus Maleficarum*, éd. et trad. de C.S. MACKAY, Cambridge University Press, Cambridge, 2009.

KRAMER – SPRENGER – DANET 2005

KRAMER, H., SPRENGER, J., *Le Marteau des sorcières*, trad. du latin par A. DANET, Jérôme Millon, Grenoble, 2005 [1^{ère} éd. 1990].

KWAN 2012

KWAN, N., «Woodcuts and Witches: Ulrich Molitor's *De lamiis et pythonicis mulieribus*, 1489-1669», in *German History* 30/4 (2012), p. 493-527.

LAMONT 2005

LAMONT, P., *The Rise of the Indian Rope Trick: How a Spectacular Hoax Became History*, Time Warner Books United Kingdom, Londres, 2005.

LEBÈGUE 1953

LEBÈGUE, R., «Les diables dans l'ancien théâtre religieux», in *Cahiers de l'association internationale des études françaises* 3-5 (1953), p. 97-105.

LECOCQ 1987

LECOCQ, A.-M., *François I^{er}. Imaginaire symbolique et politique à l'aube de la Renaissance française*, Macula, Paris, 1987.

LEKANE – NYS – VAN DEN BOSSCHE 2017

LEKANE, M., NYS, L., VAN DEN BOSSCHE, B., «L'iconographie du tympan et de l'archivolte du portail méridional de la collégiale de Saint-Omer», in L. NYS, B. VAN DEN BOSSCHE (sous la dir. de), *Sculpture gothique aux confins du royaume de France. Les portails du XIII^e siècle de Thérouanne et Saint-Omer* (Revue du Nord, h.s. Collection Art et Archéologie h.s. 25), Université de Lille, Lille, 2017, p. 153-171.

LEKANE 2015

LEKANE, M., *Les portails occidentaux de la cathédrale d'Amiens. La statuaire amiénoise et sa postérité en Europe au XIII^e siècle* (thèse de doctorat inédite soutenue à l'Université de Liège), Liège, 2015.

LEPROUX 2018

LEPROUX, G.-M., *Le Théâtre à Paris au XVI^e siècle*, Institut d'histoire de Paris, Paris, 2018.

LEROY 1837

LEROY, O., *Études sur les mystères monumens historiques et littéraires, la plupart inconnus, et sur divers manuscrits de Gerson, y compris le texte primitif français de l'Imitation de J.-C. récemment découvert*, éd. L. Hachette, Paris, 1837.

LEVACK 1991

LEVACK, Br. P., *La grande chasse aux sorcières en Europe aux débuts des temps modernes*, Champ Vallon, Seyssel, 1991.

LONDRES 1634

Hocus Pocus Junior: The Anatomie of Legerdemain, or the Art of Jugling, [T. Harper] for [R. Mab], Londres, 1634.

LUCCHESI-PALLI 1971

LUCCHESI-PALLI, E., «Leviathan (und Behemoth)», in *Lexikon der christlichen Ikonographie*, Brill, Fribourg, 1971, t. 3 col. 93-95.

LUCCHESI 2005

LUCCHESI, M., *Ludus est crimen? Diritto, gioco, cultura umanistica nell'opera di Stefano Costa, canonista pavese del Quattrocento* (Fonti e studi per la storia dell'Università di Pavia 43), Cisalpino, Milan, 2005.

MADERSBACHER 2015

MADERSBACHER, L., *Michael Pacher. Zwischen Zeiten und Räumen*, Deutsche Kunstverlag, Berlin – Munich, 2015.

MAKOWSKI 1999

MAKOWSKI, CL., *Albrecht Dürer. Le songe du Docteur et La Sorcière. Nouvelle approche iconographique*, Éditions de la Différence, Genève, 1999.

MARIN 1994

MARIN, L., «Mimésis et description» [1988], repris dans L. MARIN, *De la représentation* (Hautes Études), Le Seuil, Paris, 1994, p. 251-266.

MARTIN¹ 1914

MARTIN, A., «Geschichte der Tanzkrankheit in Deutschland», in *Zeitschrift des Vereins für Volkskunde in Berlin* 24 (1914), p. 229-230.

MARTIN² 1989

MARTIN, R., *Witchcraft and the Inquisition in Venice 1550-1650*, Ruth Martin, Oxford, 1989.

MASŁOWSKI 1985

MASŁOWSKI, M., «La structure initiatique des *Aïeux* (*Dziady*) d'Adam Mickiewicz», in *Revue des études slaves* 57 (1985), p. 421-445.

MASSÉ 1579

MASSÉ, P., *De l'imposture et tromperie des diables, devins, enchanteurs, sorciers, noueurs d'aiguillettes, ...*, éd. Jean Poupy, Paris, 1579.

MASSING 1995

MASSING, J.-M., *Erasmian Wit and Proverbial Wisdom: an Illustrated Moral Compendium for François I – Facsimile of a Dismembered Manuscript* (Studies of the Warburg Institute 43), Warburg Institute, Londres, 1995.

MAUS DE ROLLEY 2016

MAUS DE ROLLEY, Th., «Le diable à la foire : jongleurs, bateleurs et prestigitateurs dans le discours démonologique à la Renaissance», in K. DICKHAUT (sous la dir. de), *Die Kunst der Täuschung – Art of Deception: über Status und Bedeutung von ästhetischer und dämonischer Illusion in der Frühen Neuzeit (1400-1700) in Italien und Frankreich* (Culturae 13), Harrassowitz, Wiesbaden, 2016, p. 173-195.

MAUS DE ROLLEY 2021

MAUS DE ROLLEY, Th., «Le voir pour le croire : voyageurs français et bateleurs turcs à la Renaissance», in *Arcana Naturae*, 2 (2021), p. 75-97.

MAUS DE ROLLEY 2023

MAUS DE ROLLEY, Th., «Des foires aux salons : la littérature technique sur le batelage aux XVI^e et XVII^e siècles», in Y. ATLAS, A. MANGILI, D. ROUILLER (sous la dir. de), *Faire et défaire les savoirs. Frontières épistémiques sur le métier (XVI^e-XVII^e siècles)*, Droz, Genève, 2023, p. 343-365.

MEGANCK 2019

MEGANCK, T.L., *Pieter Bruegel l'ancien: La chute des anges rebelles. Art, Savoir et Politique à l'aube de la révolte des Gueux* (Cahiers des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique 16), Silvana Editoriale, Milan, 2019 [1^{ère} éd. 2014].

MERCIER 2003

MERCIER, Fr., «Un trompe-l'œil maléfique : l'image du sabbat dans les manuscrits enluminés de la cour de Bourgogne», in *Médiévales* 44 (printemps 2003), p. 97-116.

MERCIER 2006

MERCIER, Fr., *La Vauderie d'Arras. Une chasse aux sorcières à l'Automne du Moyen Age*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2006.

MERCIER 2015

MERCIER, Fr., «“Des choses qui surmontent la puissance des anges”. La défense de la toute-puissance divine dans le *Traité du crime de vauderie* de Jean Tinctor», in M. OSTORERO, J. VÉRONÈSE (sous la dir. de), *Penser avec les démons. démonologues et*

- démonologies (XIII^e-XVII^e siècles)*, Sismel-Edizioni del Galluzzo, Florence, 2015, p. 121-143.
- MERCIER 2021**
 MERCIER, FR., «La sorcellerie au Moyen Age», in Fl. MAZEL (sous la dir. de), *Nouvelle histoire de la France médiévale* (L'Univers historique), Le Seuil, Paris, 2021.
- MESSADIÉ 1993**
 MESSADIÉ, G., *Histoire générale du diable*, Robert Laffont, Paris, 1993.
- MEURIER 1570**
 MEURIER, G., *La première partie de divers devis familiers bien propres à tous marchans (...). Corrigez, relimez & enrichis de plusieurs belles sentences...*, éd. Jean Waesberghe, Anvers, 1570 [privilège du 16 janvier 1566].
- MICHAUD 2020**
 MICHAUD, A., *Les Joueurs de mystères dans le Nord de la France* (mémoire de Master), Sorbonne Université, Paris, 2020.
- MICKIEWICZ – BOURGEOIS 1998**
 MICKIEWICZ, A., *Les Aïeux*, trad. fr. par R. BOURGEOIS, Noir sur Blanc, Montricher, 1998.
- MIGNE 1844-1864**
 MIGNE, J.-P., *Patrologiae cursus completus, sive Bibliotheca universalis*, Migne, Paris, 1844-1864.
- MILANI 1989**
 MILANI, M., *Piccole storie di stregoneria nella Venezia del '500*, Marisa, Milan – Vérone, 1989.
- MODESTIN 2013**
 MOTESTIN, G., «Les débuts de Heinrich Institoris dans l'espace rhénan. Un inquisiteur par-delà les frontières?», in A. FOLLAIN, M. SIMON (sous la dir. de), *Sorcellerie savante et mentalités populaires*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2013, p. 21-43.
- MOLITOR 1489**
 MOLITOR, U., *De Lamiis et phitonicis mulieribus*, Cologne, 1489.
- MONDZAIN 2002**
 MONDZAIN, M.-J., *L'image peut-elle tuer? (Le temps d'une question)*, Bayard, Paris, 2002.
- MONMERQUÉ – MICHEL 1839**
 MONMERQUÉ, L.-J.-N., MICHEL, Fr., *Théâtre français au Moyen Âge: XI^e-XIV^e siècles*, éd. H. Delloye – Firmin Didot frères, Paris, 1839.
- MORMANDO 1999**
 MORMANDO, Fr., *The Preacher's Demons: Bernardino of Siena and the Social Underworld of Early Renaissance Italy*, University of Chicago Press, Chicago, 1999.
- MORSCH 2001**
 MORSCH, D.G., *Die Portalhall im Freiburger Münsterturm* (Studien zur Kunst am Oberrhein 1), Taschen, Münster – Berlin – New York – München, 2001.
- MULLER¹ 1970**
 MULLER, F., *Beredeneerde beschrijving van Nederlandsche historieplaten, zinneprenten en historische kaarten*, 4 vols., éd. Muller, Amsterdam, 1863-1882 [fac. sim. Amsterdam 1970].
- MULLER² 2019**
 MULLER, Fr., *Hans Baldung Grien. Entre christianisme et paganisme*, Éditions du Signe, Strasbourg, 2019.
- MÜLLER 2003**
 MÜLLER, H.-P., «Der Umgang mit dem Negativwertig-Numinosen in der phönizisch-punischen Religion», in LANGE – LICHTENBERGER – RÖMHEL 2003, p. 108-121.
- NECKAM 1863**
 NECKAM, A., *De naturis rerum libri duo*, éd. T. Wright, Londres, 1863.
- NETCHINE 2009**
 NETCHINE, E. (sous la dir. de), *Jeux de princes, jeux de vilains*, Bibliothèque nationale de France, Paris, 2009.
- NORTHBROOKE 1577**
 NORTHBROOKE, J., *Spiritus est vicarius Christi in terra*, Londres, [1577].
- NUCCI 2006**
 Pseudo-Cipriano, *Il gioco dei dadi* [«De aleatoribus»] (Biblioteca patristica 43), éd. et trad. par Ch. NUCCI, Edizioni Dehoniane, Bologne, 2006.
- ORELLANA CALDERÓN 2007**
Libro de los juegos: acedrex, dados e tablas; Ordenamiento de la tafurerías, éd. R. ORELLANA CALDERÓN, Biblioteca Castro (Fundación José Antonio de Castro), Madrid, 2007.
- OSTORERO 2011**
 OSTORERO, M., *Le diable au sabbat. Littérature démonologique et sorcellerie (1440-1460)* (Micrologus' Library 38), Sismel, Florence, 2011.
- OSTORERO – MERCIER 2021**
 OSTORERO, M., avec la collaboration de MERCIER, Fr., «L'étoffe des démons. Autour d'une image de la Wickiana, c. 1568», in L. HABLOT, Cl. RABEL, Fr. JACQUESSON (sous la dir. de), *Volume d'hommages à Michel Pastoureau*, Presses universitaires de François-Rabelais, Tours, 2021.
- OSTORERO – PARAVICINI BAGLIANI – TREMP 1999**
 OSTORERO, M., PARAVICINI BAGLIANI, A., TREMP, K.U., *L'imaginaire du sabbat. Édition critique des textes*

- les plus anciens (1430 c. – 1440 c.)* (Cahiers lausannois d'histoire médiévale, 26), Presses universitaires romandes, Lausanne, 1999.
- OSTORERO – SCHMITT 1999**
OSTORERO, M., SCHMITT, J.-Cl., « Le balai des sorcières. Note sur une illustration marginale du manuscrit Paris, BnF, fr. 12476, f. 105v », in OSTORERO – PARAVICINI BAGLIANI – TREMP 1999, p. 501-508.
- LOUDIN – OUDIN 1645**
LOUDIN, C., OUDIN, A., *Seconde partie du Tresor des deux langues espagnolle et francoise, en laquelle les mots françois font expliquer par l'espagnol*, éd. Estienne Maucroy, Paris, 1645.
- PANOFSKY 1987**
PANOFSKY, E., *La vie et l'art d'Albrecht Dürer* (coll. 35/37), Hazan, Paris, 1987 [1^{ère} éd. 1943].
- PARÉ – JEANNERET 2015**
PARÉ, A., *Des monstres et prodiges*, édition de L. JEANNERET, Gallimard, Paris, 2015.
- PAROT – FOURRIER 2012**
PAROT, Fr., FOURRIER, Th., « François de Moulins de Rochefort, maître d'école de François I^{er} », in *Mémoires de la Société des Sciences et Lettres du Loir-et-Cher* 67 (2012), p. 39-56.
- PARUSSA 2004**
PARUSSA, G., « Paroles de diables. Essai d'une typologie du discours diaboliques dans les mystères religieux du XV^e siècle », in M. COLOMBO TIMELLI, Cl. GALDERISI (sous la dir. De), « Pour acquérir honneur et pris ». *Mélanges de Moyen Français offerts à Giuseppe di Stefano*, CERES, Montréal, 2004, p. 409-422.
- PARUSSA 2017**
PARUSSA, G., « La représentation des émotions dans le théâtre médiéval : stratégies discursives et effets pragmatiques », in J. HÄRMÄ, E. SUOMELA-HÄRMÄ (éd.), *Aimer, haïr, menacer, flatter... en moyen français*, Honoré Champion, Paris, 2017, p. 203-216.
- PATIGNY 2006**
PATIGNY, G., « Introduction to the Master of the Saint Barbara Legend », in P. SYFER-D'OLNE, R. SLACHMUYLDERS, A. DUBOIS, B. FRANSEN, F. PETERS. (sous la dir. de), *The Flemish Primitives. IV : Masters with Provisional Names*, Brepols, Turnhout, 2006, p. 217-219.
- PASTOUREAU 1991**
PASTOUREAU, M., *L'étoffe du diable. Une histoire des rayures et des tissus rayés*, Le Seuil, Paris, 1991.
- PASTOUREAU 2004**
PASTOUREAU, M., *Une histoire symbolique du Moyen Âge occidental*, Le Seuil, Paris, 2004.
- PASTOUREAU 2019**
PASTOUREAU, M., *Jaune : histoire d'une couleur*, Le Seuil, Paris, 2019.
- PAUS 1993**
PAUS, A., « Der Spielteufel : Beobachtungen und Bemerkungen zum Reprint ‚Spielteuffel‘ von Eustachius Schildo », in G. BAUER (sous la dir. de), *Homo Ludens – Der spielende Mensch. III*, Katzbichler, Munich – Salzbourg, 1993, p. 227-246.
- PETIT DE JULLEVILLE 1880**
PETIT DE JULLEVILLE, L., *Les Mystères*, 2 vol., Hachette, Paris, 1880.
- PIETRINI 2012**
PIETRINI, S., « Los juglares, cornamusas del diablo : las repercusiones iconográficas de la condena de los entretenedores », in *Medievalia* 15 (2012), p. 295-316.
- PIGNÉ 2006**
PIGNÉ, Chr., « Du *De malo* au *Malleus maleficarum* : les conséquences de la démonologie thomiste sur le corps de la sorcière », in *Cahiers de Recherches Médiévales* 13 (2006), p. 195-220.
- PLASKOW 2015**
PLASKOW, J., *The Coming of Lilith : Essays on Feminism, Judaism, and Sexual Ethics, 1972-2003*, Beacon Press, Boston, 2015.
- PRÉAUD 1973**
PRÉAUD, M., *Les Sorcières*, Bibliothèque nationale de France, Paris, 1973.
- PRÉVOST 1584**
PRÉVOST, J., *La premiere partie des subtiles, et plaisantes inventions*, Antoine Bastide, Lyon, 1584.
- PRUDENCE – CHARLET – LAVARENNE 2002**
Prudence, *Psychomachie, contre Symmaque*, L. Charlet et M. Lavarenne, Paris, 2002.
- QUERTINMONT 2016**
QUERTINMONT, A., *Dieux, génies et démons en Égypte ancienne. À la rencontre d'Osiris, Anubis, Isis, Hathor, Rê et les autres ...*, Somogy éditions d'art, Mariemont – Paris, 2016.
- RABELAIS – LACROIX 1862**
Catalogue de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Victor au seizième siècle rédigé par François Rabelais, commenté par le Bibliophile Jacob [Paul Lacroix], Paris, J. Techener, 1862.
- RÉAU 1958**
RÉAU, L., *Iconographie de l'art chrétien*, 3 vol., Presses universitaires de France, Paris, 1958.
- REICHENAUER 1998**
REICHENAUER, B., *Der Altar zu St. Wolfgang von Michael Pacher*, Thaur, Vienne, 1998.

- RÉMOND DE SAINTE-ALBINE 1747**
 RÉMOND DE SAINTE-ALBINE, P., *Le comédien*, éd. Desaint & Saillant, Paris, 1747.
- RENGER 1970**
 RENGER, K., *Lockere Gesellschaft: zur Ikonographie des Verlorenen Sohnes und von Wirtshausszenen in der niederländischen Malerei*, Mann, Berlin, 1970.
- RENOUARD DE BUISSIERRE 1996**
 RENOUARD DE BUISSIERRE, S. (sous la dir. de), *Albrecht Dürer, Œuvre gravé*, Musée du Petit Palais, Paris, 1996.
- REULOS 1982**
 REULOS, M., « Jeux interdits, jeux réglementés », in Ph. Ariès, J.-Cl. MARGOLIN (éd.), *Les jeux à la Renaissance*, Vrin, Paris, 1982, p. 635-644.
- RIBEMONT 2010**
 RIBEMONT, Fr. (sous la dir. de), *Heemskerck & l'humanisme. Une oeuvre à penser*, Musée des Beaux-Arts, Rennes, 2010.
- RIOULT 2018**
 RIOULT, Th., *Illusion du surnaturel et illusionnistes à la Renaissance. Entre théories et pratiques, conceptions techniques et représentations sociales* (thèse de doctorat), École normale supérieure, Paris, 2018.
- RIZZI 1995**
 RIZZI, A., *Ludus/ludere: il gioco nell'Italia dei Comuni* (Ludica: collana di storia del gioco 3), Viella, Trévise – Rome, 1995.
- ROETHE 1890**
 ROETHE, G., "Schildo, Eustachius", in *Allgemeine Deutsche Biographie*, 31, 1890, consulté en ligne le 10/03/2021.
- ROLFES 1989**
 ROLFES, H., « *Ars Moriendi*: Eine Sterbekunst aus der Sorge um das ewige Heil », in H. WAGNER (éd.), *Ars moriendi: Erwägungen zur Kunst des Sterbens*, Herder, Fribourg, 1989, p. 15-44.
- RUEL 2006**
 RUEL, M., *Les chrétiens et la danse dans la France moderne, XVI^e-XVIII^e siècle*, Champion, Paris, 2006.
- RUNNALS 1999**
 RUNNALS, Gr., *Les mystères français imprimés: une étude sur les rapports entre le théâtre religieux et l'imprimerie à la fin du Moyen Âge français; suivie d'un répertoire complet des mystères français imprimés, 1484-1630*, Champion, Paris, 1999.
- RUTEBEUF – ZINK 1990**
 RUTEBEUF, « Le miracle de Théophile », in RUTEBEUF, *Œuvres complètes* (coll. « Textes littéraires du Moyen Âge »), éd. de Michel Zink, Classiques Garnier, Paris, 1990, t. 2 p. 19-67.
- SAGE 1967**
 SAGE, A., « Pêché originel. Naissance d'un dogme », in *Revue d'études augustiniennes et patristiques* 13/3-4 (1967), p. 211-248.
- SCHADE 1983**
 SCHADE, S., *Schadenszauber und die Magie des Körpers*, Werner'sche Verlagsgesellschaft, Worms, 1983.
- SCHÄDLER – CALVO 2009**
 SCHÄDLER, U., CALVO, R., *Das Buch der Spiele: übersetzt und kommentiert*, Lit Verlag, Vienne et Berlin, 2009.
- SCHADELSCHER WELTCHRONIK 1978**
Schedelsche Weltchronik, Bibliophilen Taschenbücher, Dortmund, 1978 [éd. princeps Nuremberg 1493].
- SCHMIDT 1995**
 SCHMIDT, G.D., *The Iconography of the Mouth of Hell: Eighth-Century Britain to the Fifteenth Century*, Susquehanna University Press, Selinsgrove, 1995.
- SCHMITT 2016**
 SCHMITT, J.-Cl., *Les rythmes au Moyen Âge* (Bibliothèque des Histoires), Gallimard, Paris, 2016.
- SCHMITT 2021**
 SCHMITT, J.-Cl., *Le cloître des ombres* (coll. « Bibliothèque des Histoires »), Gallimard, Paris, 2021.
- SCHREIBER 1902**
 SCHREIBER, W. L., *Manuel de l'amateur de la gravure sur bois et sur métal au XV^e siècle. IV: Contenant un catalogue des livres xylographiques et xylochirographiques*, Harrassowitz, Leipzig, 1902.
- SCHREINER – TONTSCH 1999**
 SCHREINER, P., TONTSCH, M., *Die Abteikirche St. Nikolaus und St. Medardus in Brauweiler. Baugeschichte-Ausstattung-Lapidarium der Kirche*, 2^e éd., Verein für Geschichte und Heimatkunde, Pulheim, 1999 [1^{ère} éd. 1994].
- SCOT 1584**
 SCOT, R., *The Discoverie of Witchcraft*, éd. Henry Denham for William Brome, Londres, 1584.
- SCOT – KAPITANIAK 2015**
 SCOT, R., *La Sorcellerie démystifiée*, éd. et trad. fr. par P. KAPITANIAK, Éditions Jérôme Millon, Grenoble, 2015.
- SELLINK 2011**
 SELLINK, M., *Bruegel. Het volledige werk*, Ludion, Gand – Anvers, 2011.
- SETTIS FRUGONI 1978**
 SETTIS FRUGONI, Ch., « La rappresentazione dei giullari nelle chiese fino al XII sec. », in *Il contributo dei giullari alla drammaturgia italiana delle origini*,

- Atti del II° Convegno di Studio Viterbo, 17-19 giugno 1977*, Bulzoni, Rome, 1978, p. 113-134.
- SEZNEC 1952**
SEZNEC, J., *Nouvelles études sur la tentation de saint Antoine* (Studies of the Warburg Institute 18), University of London, Londres, 1952.
- SHESTACK 1971**
SHESTACK, A., *Master LCz. and Master WB*, Collectors Editions, New York, 1971.
- SILVER – BARJANSKY – BOUNIOT – LAMBERT – MENEGAUX 2006**
SILVER, L., *Bosch*, trad. fr. par S. BARJANSKY, J. BOUNIOT, G. LAMBERT et O. MENEGAUX, Citadelles & Mazenod, Paris.
- SMITH – PARUSSA – HALÉVY 2014**
SMITH, D., PARUSSA, G., HALÉVY, O. (éd.), *Le théâtre français du Moyen Âge et de la Renaissance. Histoire – Textes choisis – Mises en scène*, Éditions L'Avant-scène théâtre, Paris, 2014.
- SMITH¹ 2012**
SMITH, D., *Maistre Pierre Pathelin. Le Miroir d'Orgueil. Texte d'un recueil inédit du XV^e siècle (mss Paris, B.N.F. fr. 1707 & 15080) : introduction, édition, traduction et notes*, Tarabuste, Saint-Benoît-du-Sault, 2012.
- SMITH¹ 2017**
SMITH, D., «Aspects de l'écriture dramatique en France au XV^e siècle : fil sonore, mime, polytopie et mass media», in *Ludica. Annali di storia e civiltà del gioco* 23 (2017), p. 157-180.
- SMITH¹ 2020**
SMITH, D., «Les gestes des joueurs de personnages au Moyen Âge. Regards et condensations textuelles», in G. BOLENS, C. CARNAILLE, Y. FOEHR-JANSSENS, L. JENNY, J.-Y. TILLIETTE (sous la dir. de), *Les Gestes de l'art* (Fonds Paul-Zumthor 6), Classiques Garnier, Paris, 2020, p. 181-207.
- SMITH² 1983**
SMITH, J.Ch. (éd.), *Nuremberg. A Renaissance City, 1500-1618*, University of Texas Press, Austin, 1983.
- SMITH³ 1992**
SMITH, E.L., *The Paintings of Lucas van Leyden. A New Appraisal, with Catalogue Raisonné*, Missouri, 1992.
- STAMBAUGH 2018**
STAMBAUGH, R. (éd.), *Teufelbücher in Auswahl. V: Matthäus Friedrich: Saufteufel. Eustachius Schildo: Spielteufel. Cyriacus Spangenberg: Jagdteufel* (Ausgaben deutscher Literatur des 15. bis 18. Jahrhunderts 88), de Gruyter, Berlin, 2018 [1^{re} éd. 1980].
- STEELE 1900**
STEELE, R., «A notice of the "ludus triumphorum" and some Early Italian Card Games with some Remarks on the Origin of the Game of Cards», in *Archaeologia* 57/7² (1900), p. 185-200.
- STEIGER 1941**
STEIGER, A., *Libros de acedrex, dados e tablas. Das Schachzabelbuch König Alfons des Weisen (...) nach der Handschrift j.T. 6 des Escorial*, Droz, Genève et Reutsch, Zurich, 1941.
- STEWART 1977**
STEWART, A., *Unequal Lovers. A Study of Unequal Couples in Northern Art*, Abaris Books, New York, 1977.
- STOICHITA 2019**
STOICHITA, V.I., *Des corps. Anatomie, défenses, fantasmes* (coll. «Titre courant»), Droz, Genève, 2019.
- SYLVIUS 1531**
SYLVIUS, J., *In linguam gallicam isagoge, una cum ejusdem grammatica latino-gallica, ex hebraeis, graecis et latinis authoribus, ex officina Robert Estienne*, Paris, 1531.
- TENENTI 1951**
TENENTI, A., «*Ars moriendi*. Quelques notes sur le problème de la mort à la fin du XV^e siècle», in *Annales* 6/4 (1951), p. 433-446.
- TERRIEN 1996**
TERRIEN, S.L., *The Iconography of Job through the Centuries. Artists as Biblical Interpreters*, State College, Pennsylvania State University Press, Philadelphie, 1996.
- THIERS 1686**
THIERS, J.-B., *Traité des jeux et des divertissemens qui peuvent être permis, ou qui doivent être défendus aux Chrétiens selon les regles de l'Eglise & le sentiment des Peres*, éd. Antoine Dezallier, Paris, 1686.
- TINCTOR – VAN BALBERGHE – DUVAL 1999**
TINCTOR, J., *Invectives contre la secte de vauverie*, éd. E. Van Balberghe et F. Duval, Tournai – Louvain-La-Neuve, 1999.
- TUCCARO 1599**
TUCCARO, A., *Les trois dialogues de l'exercice de sauter et voltiger en l'air*, Claude de Monstr'œil, Paris, 1599.
- UHLFELDER 1967**
UHLFELDER, M.L., *The Dialogues of Gregory the Great. Book Two: Saint Benedict* (Library of Liberal Arts 216), Bobbs-Merrill, Indianapolis – New York, 1967.
- VALERIANO 1556**
VALERIANO, G.P., *Hieroglyphica, sive de sacris Aegyptiorum literis commentarii*, Palma Ising, Bâle, 1556.
- VAN CAUTEREN 2020**
VAN CAUTEREN, K. (sous la dir. de), *Blind date. Portretten met blikken en blozen*, Snijders Rockoxhuis, Lichtervelde, 2020.

VAN DEN BOSSCHE 2006

VAN DEN BOSSCHE, B., *La cathédrale de Strasbourg. Sculpture des portails occidentaux*, Picard, Paris, 2006.

VAN DER HORST – NOEL – WÜSTENFELD 1996

VAN DER HORST, K., NOEL, W., WÜSTENFELD, W., *The Utrecht Psalter in Medieval Art: Picturing the Psalms of David* (Studies in Medieval and Early Renaissance Art History 19), Brepols, Turnhout, 1996.

VAN DER TOORN 2003

VAN DER TOORN, K., «The Theology of Demons in Mesopotamia and Israel. Popular Belief and Scholarly Speculation», in LANGE – LICHTENBERGER – RÖMHEL 2003, p. 61-83.

VAN GRIEKEN – LUIJTEN – VAN DER STOCK 2013

VAN GRIEKEN, J., LUIJTEN, G., VAN DER STOCK, J., *Hieronymus Cock. La gravure à la Renaissance*, Louvain M-Museum – Fondation Custodia, Bruxelles, 2013.

VASSELIN 2005

VASSELIN, M., «La figuration des tentations des saints dans la peinture à l'époque moderne», in *Rives nord-méditerranéennes* 22 (2005), p. 15-33.

VELDMAN 1995

VELDMAN, I.M., «Characteristics of Iconography in the Lowlands during the Period of Humanism and the Reformation», in T. HUSBAND (éd.), *The Luminous Image*, The Metropolitan Museum, New York, 1995, p. 15-31.

VELDMAN 2002

VELDMAN, I.M., «Een riskant beroep. Crispijn de Jonge als producent van nieuwsprenten», in *Netherlandish Yearbook for History of Art* 52 (2002), p. 155-185.

VELDMAN 2006

VELDMAN, I.M., *Images for the Eye and Soul: Function and Meaning in Netherlandish Prints (1450-1650)*, Prima Vera Pers, Leyde, 2006.

VELDMAN 2020

VELDMAN, I.M., «Mon œuvre préférée du musée des Beaux-Arts de Rennes», in *Septentrion* 2 (2020), p. 2-6.

VENJAKOB 2017

VENJAKOB, J., *Der Hexenflug in der frühneuzeitlichen Druckgrafik. Entstehung, Rezeption und Symbolik eines Bildtypus*, Michael Imhof Verlag, Petersberg, 2017.

VIGNAL 1996

VIGNAL, M., *Dictionnaire de la musique*, Larousse, Paris, 1996.

VILLENEUVE 1957

VILLENEUVE, R., *Le diable dans l'Art. Essai d'iconographie comparée à propos des rapports entre l'Art et le Satanisme*, Denoël, Paris, 1957.

VITALE-BROVARONE 1984

VITALE-BROVARONE, A., *Il Quaderno dei segreti d'un regista provenzale. Note per la messa in scena della Passione*, Edizioni dell'Orso, Alessandria, 1984.

VOGELAAR – FILEDT KOK – LEEFLANG – VELDMAN 2011

VOGELAAR, Chr., FILEDT KOK, J.P., LEEFLANG, H., VELDMAN, I.M. (éd.), *Lucas van Leyden en de Renaissance*, Ludion, Gand – Leyde, 2011.

VON HEGEL 1875-77

VON HEGEL, K. (éd.), *Die Chroniken der niederrheinischen Städte, Cöln* (Chroniken der deutschen Städte 12-14), 3 vol., S. Hirzel, Leipzig, 1875-1877.

WIER 1569

WIER, J., *Cinq livres de l'imposture et tromperie des diables*, trad. fr. par J. GRÉVIN, Jacques du Puys, Paris, 1569.

WIER 1579

WIER, J., *Histoires, disputes et discours, des illusions et impostures du diable*, J. Chouet, [Genève], 1579.

WILLIAMSON 2010

WILLIAMSON, P., *Medieval Ivory Carvings. Early Christian to Romanesque*, Victoria and Albert Museum Publishing, Londres, 2010.

WINKLER 1936-1939

WINKLER, Fr., *Die Zeichnungen Albrechts Dürers*, 4 vol., Deutscher Verein für Kunstwissenschaft, Berlin, 1936-1939.

WIRTH 2008

WIRTH, J. (sous la dir. de), *Les marges à drôleries des manuscrits gothiques (1250-1350)*, Droz, Genève, 2008.

WIRTH 2011

WIRTH, J., *L'image à la fin du Moyen Age*, Les Éditions du Cerf, Paris, 2011.

WUNDRAM 1967

WUNDRAM, M. (éd.), *Michael Pacher. St.-Wolfgang-Altar* (Reclams Werkmonographien), Reclam, Stuttgart, 1967.

ZANGS – HOLLÄNDER 1994

ZANGS, Chr., HOLLÄNDER, H. (sous la dir. de), *Mit Glück und Verstand. Zur Kunst- und Kulturgeschichte der Brett- und Kartenspiele. 15. Bis 17. Jahrhundert*, Thouet, Aix de la Chapelle, 1994.

ZIKA 1993

ZIKA, Ch., «Les parties du corps, Saturne et le cannibalisme : représentations visuelles des assemblées des sorcières au XVI^e siècle», in N. JACQUES-CHAQUIN, M. PRÉAUD (sous la dir. de), *Le sabbat des sorciers (XV^e – XVIII^e siècles)*, Jérôme Millon, Grenoble, p. 389-418.

ZIKA 2006

ZIKA, Ch., «Baldung [Grien], Hans», in R.M. GOLDEN (éd.), *Encyclopedia of Witchcraft: The Western Tradition*, ABC-Clio, Santa Barbara – Denver – Oxford, 2006, t. 1 p. 80-82.

ZIKA 2007

ZIKA, Ch., *The Appearance of Witchcraft: Print and Visual Culture in Sixteenth-Century Europe*, Routledge, Londres, 2007.

ZOLLINGER 1996

ZOLLINGER, M., *Bibliographie der Spielbücher des 15. bis 18. Jahrhunderts. I: 1473-1700* (Hiersemanns bibliographische Handbücher 12), Hiersemann, Stuttgart, 1996.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Thierry DEPAULIS

1. Saint Basile de Césarée, *Basilii Magni Caesariensium Cappadocia antistitis sanctissimi Opera*, Lyon, 1540, page de titre (Milan, Biblioteca Europea di Informazione e Cultura)
2. Niccolò [de'] Tedeschi, dit Panormitanis, *Prima interpretationum in secundum decretalium librum pars*, Lyon, 1547, page de titre (Munich, Bayerische Staatsbibliothek, 2 KR 140-2)
3. *Le roi Alphonse X*, miniature tirée de Alphonse X de Castille et Léon, *Libro de los juegos*, 1283, fol. 65r (Madrid, Bibliothèque de l'Escorial, T-I-6)
4. *Le jeu de « tablas »*, miniature tirée de Alphonse X de Castille et Léon, *Libro de los juegos*, 1283, fol. 92v (Madrid, Bibliothèque de l'Escorial, T-I-6)
5. *Le jeu d'« alquerque de nueve »* ou *mérelles de neuf*, miniature tirée de Alphonse X de Castille et Léon, *Libro de los juegos*, 1283, fol. 75v (Madrid, Bibliothèque de l'Escorial, T-I-6)
6. Anonyme, *Saint Bernardin de Sienna tenant l'IHS*, huile sur panneau, 2^e moitié du XV^e siècle (Belgrade, Musée national de Serbie)
7. Les symboles des couleurs de cartes italiennes traditionnelles
8. Anonyme (Ferrare), *Jean de Capistran prêchant*, huile sur panneau, ca 1470 (Bamberg, Staatsgalerie, L1573)
9. Hans Leonhard Schäufelein, *Jean de Capistran prêchant, avec bûcher de vanités*, gravure sur bois illustrant la page de titre de *Vita Iohannis Capistrani. Sermones eiusdem*, Augsburg, Johannes Miller, 1519 (coll. Thierry Depaulis)
10. Page du « sermon Steele », ca 1480, avec liste des atouts du tarot (Nashville, TN, Vanderbilt University)
11. Robert Le Cornu, *Roi de cœur Charles d'un jeu au « portrait de Paris »*, Rouen, XVII^e siècle (Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE KH-35 (B,15))
12. Lambert Daneau, *Brieve remonstrance sur les jeux de sort, ou de hazard. Et principalement de dez ou de cartes*, [Genève], Jacques Bourgeois, 1574 (Genève, Bibliothèque de Genève, GLN-2259)
13. John Northbrooke, *A treatise wherein dicing, dauncing, vaine playes or enterluds with other idle pastimes & c.*, Londres, H. Bynneman pour George Bishop, [1577] (Londres, British Library)
14. *Deux traitez contre les basteleurs, ioueurs de farces, pippeurs de detz & de cartes, faitz françois du latin de S. Cecile Cyprian euesque de Carthage [...]* par M. Jacques Tigeou, Paris, Nicolas Chesneau, 1574 (Lyon, Bibliothèque municipale, Rés. 332339).
15. *Un cardinal joue avec un roi, miniature tirée de François Demoulins, Dialogue a deux personnages*, 1505, fol. 2r (Paris, Bibliothèque nationale de France, Mss. Français 1863)
16. Éloi d'Amerval, *Livre de la deablerie*, Paris, Michel Le Noir, 1508, page de titre (Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE 4-BL-3126)
17. Thomas Warnet et Noël Beda, *La petite diablerie, dont Lucifer est le chef*, Paris, veuve Jehan Trepperel et Jehan Jehannot, s.d. [1512/19] (Londres, British Library, c 53 h 9 (1))
18. Eustachius Schildo, *Spielteuffel...*, [Francfort], 1564, page de titre (Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Res/Mor. 947c)
19. P. Arorites, *Der Spiler ABC und Nammenbüchlin*, s.l., 1579, page de titre (Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Res/Polem. 1985 Beibd.3))
20. *Diable d'un tarot signé (au dos)* M. Agnolo Hebreo, Florence (?), XVI^e siècle (Londres, British Museum, 1870,1008.2041)
21. *Diable d'un tarot humanistique anonyme*, Italie du Nord, XVI^e siècle (Rouen, Bib. municipale et patrimoniale Villon, Leber 1351-2a)
22. *Diable d'un tarot « belgo-normand »*, Pierre-Antoine Keusters, Bruxelles, dernier tiers du XVIII^e siècle (coll. Thierry Depaulis)
23. *Diable d'un tarot « de Marseille »*, Pierre Madenié, Dijon, 1709 (coll. privée)

Ilja VELDMAN

24. *Valve de miroir montrant des joueurs d'échecs*, ivoire, ca 1320 (Paris, Louvre, OA 117)
25. Lucas van Leyden, *Joueurs d'échecs*, huile sur panneau, ca 1508 (Berlin, Gemäldegalerie, 574A)

26. Sébastien Brant, *Das Narrenschiff*, Bâle, 1494, chapitre 77 (Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Ink. BSB-Ink. B-816)
27. Anonyme, d'après Lucas van Leyden, *Joueurs de cartes*, huile sur panneau, ca 1550 (Washington, National Gallery of Art, WGA12922)
28. Sébastien Brant, *Das Narrenschiff*, Bâle, 1494, chapitre 49 (Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Ink. BSB-Ink. B-816)
29. Maître du Cabinet d'Amsterdam, *Joueurs de cartes*, gravure, ca 1485 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-937)
30. Lucas van Leyden, *Joueurs de cartes*, huile sur panneau, ca 1515 (Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza 1971.9)
31. Atelier de Jacob Matham, d'après David Vinckboons, *Couple à une table*, gravure, 1620 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-1980-84)
32. Jan van Hemessen, *Couple jouant au trictrac*, huile sur panneau, 1532 (Anvers, The Phoebus Foundation)
33. Cornelis Anthonisz., *Diablo du jeu et du vin*, gravure, ca 1540 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-1927-311)
34. Jacob Matham, *Couple jouant au trictrac*, gravure, ca 1620-25 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-27.054)
35. Jacob Matham, *Joueurs de cartes se battant*, gravure, ca 1620-25 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-27.055)
36. Jan Steen, *Dispute au jeu de cartes*, huile sur toile, 1664-65 (Berlin, Gemäldegalerie, 795 B)
37. Heinrich Aldegrever, *Socordia*, gravure, 1549 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-2725)
38. Cornelis Anthonisz., *Insouciance dépense son argent au jeu*, gravure, 1541 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-1932-121D)
39. Pieter Van der Heyden, d'après Pieter Bruegel, *Paresse*, gravure, 1558 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-2725)
40. Urs Graf, *Amour inégal avec vanités*, gravure, ca 1511 (Londres, British Museum, 1875,0710.1455)
41. Anonyme, *La voie large*, gravure, ca 1560 (Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgique, Cabinet des Estampes, 89173)
42. Anonyme, *La voie étroite*, gravure, ca 1560 (Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgique, Cabinet des Estampes, 89174)
43. Johannes Wierix, d'après Maarten De Vos, *Les quatre choses dernières. Première gravure*, 2^e moitié du XVI^e siècle (Anvers, Musée Plantin-Moretus, PK.OP.19596)
44. Pieter van der Heyden, *Le Pape et le clergé s'adonnant aux jeux de hasard*, gravure, ca 1570 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-1887-A-11470)
45. Crispijn le Jeune, *Le Ravel des Princes pour le Fort de Schenk*, gravure, ca 1635 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-76.759)
46. Crispijn le Jeune, *L'heureuse fin du jeu des Princes pour le fort de Schenk*, gravure, ca 1635 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-81.398)
47. Anonyme, *Pamphlet montrant les Anglais défiant les Hollandais*, gravure, 1652 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-81.744)
48. Crispijn le Jeune, *Le jeu de guerre (ou L'Allégorie de la Guerre du Nord)*, gravure, 1656 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-81.843)

Darwin SMITH et Gabriella PARUSSA

49. Hubert Cailleau, *Hourdement*, miniature tirée de la *Passion de Valenciennes*, 1547, fol. Br (Paris, Bibliothèque nationale de France, Rothschild 3010)
50. *Passion* d'Arnoul Gréban, 1473, fol. 3v (Paris, Bibliothèque nationale de France, Français 816)
51. *Alsfelder Passionsspiel*, 1501/1517, fol. 14v (Kassel, Bibliothek uni. 2^e Ms Poet. et rom. 18)
52. *Passion* d'Eustache Mercadé, fol. 152r (Arras, Bibliothèque municipale, ms. 697)
53. *Passion* d'Eustache Mercadé, fol. 88v (Arras, Bibliothèque municipale, ms. 697)
54. *Passion* d'Eustache Mercadé, fol. 14v (Arras, Bibliothèque municipale, ms. 697)
55. *Passion* d'Eustache Mercadé, fol. 166r (Arras, Bibliothèque municipale, ms. 697)
56. *Agenda Girardot*, 1536, fol. 4v (Bourges, Bibliothèque municipale, ms 328)
57. Giovanni Fontana, *Livre des machines de guerre (Bellicorum instrumentorum liber)*, ca 1420-30, fol. 63v (Munich, Bayerische Staatsbibliothek, icon. 242)

Charles DI MEGLIO

58. *Häxan*, film de Benjamin Christensen, 1922
59. Lorenzo Monaco, *Saint Jacques le Majeur et le magicien Hermogène* et *Le martyr de saint Jacques le*

Majeur, huile sur panneau, fin XIV^e -début XV^e s.
(Paris, Louvre, 290 C)

60. Hubert Cailleau, *Hourdement*, miniature tirée de la *Passion de Valenciennes*, 1547, fol. Av-Br (Paris, Bibliothèque nationale de France, Rothschild 3010)
61. Masque de diable
62. Maquillage des acteurs
63. *Le Bal des Ardents*, miniature tirée des *Chroniques* de Jean Froissart, ca 1470-72, vol. IV, 2^e partie, fol. 1r (Londres, British Library, Harley 4380)
64. Scène tournée sur fond vert
65. Jérôme Bosch, *Le portement de Croix*, huile sur panneau, ca 1510 (Gand, Museum voor Schone Kunsten, 1902-H)
66. Suiveur de Jérôme Bosch, *Saint Jacques le Majeur et le magicien Hermogène*, huile sur panneau, ca 1560 (Valenciennes, Musée des Beaux-Arts, P.46.1.44)
67. Représentation de la Farce de Maître Pathelin, château de Beynac, juin 2021

Benoît VAN DEN BOSSCHE

68. Détail du *Tympan du Jugement dernier*, ca 1140, Conques, abbatale Sainte-Foy
69. Détail du *Tympan de la Passion du Christ*, dernier quart du XIII^e siècle, Strasbourg, cathédrale Notre-Dame
70. *Psautier d'Utrecht*, manuscrit, ca 830, fol. 9r (Utrecht, Utrecht University Library, Special Collections, Ms. Bibl. rhenotriactinae I, 32)
71. *Psautier d'Utrecht*, manuscrit, ca 830, fol. 59r (Utrecht, Utrecht University Library, Special Collections, Ms. Bibl. rhenotriactinae I, 32)
72. *Psautier de Stuttgart*, manuscrit, ca 820-830, fol. 10v (Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, Cod.bibl.fol.23)
73. Vue d'ensemble et détail du *Tympan du Jugement dernier*, 1120-1146, Autun, cathédrale Saint-Lazare
74. Vue d'ensemble du *Tympan du Jugement dernier*, 1230-40, Bourges, cathédrale Saint-Étienne
75. Pieter van der Heyden, d'après Pieter Bruegel l'Ancien, *Le Jugement dernier*, gravure, 1558 (New York, The Metropolitan Museum of Art, 26.72.32)
76. *Retable dit du Jugement dernier*, bois polychromé et doré, huile sur panneau, XV^e s. (Haguenau, église Saint-Georges)

Thibaut MAUS DE ROLLEY

77. *Psautier de Rutland*, manuscrit, ca 1260, fol. 65r (Londres, British Library, ms. Add. 62925)
78. Pieter van der Heyden, d'après Pieter Bruegel l'Ancien, *La Chute du magicien*, gravure, 1565 (Liège, Musée Wittert, 26899)
79. *Psautier Tenison*, manuscrit, ca 1284-1316, fol. 17v (Londres, British Library, Ms. Add. 24686)
80. *Ms. Douce 6*, manuscrit, ca 1320-30, fol. 152v-153r (Oxford, Bodleian Library, Ms. Douce 6)
81. Virgile Solis, *Quatre acrobates et un singe buvant*, gravure, XVI^e s. (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-54.803)
82. Jérôme Bosch, *L'Escamoteur*, huile sur bois, ca 1475-1505 (Saint-Germain-en-Laye, Musée municipal, 872.1.87)
83. Jean Bodin, *De la démonomanie des sorciers*, Paris, 1580, page de titre (Paris, Bibliothèque nationale de France, R-29359)
84. Reginald Scot, *The Discoverie of Witchcraft*, Londres, 1665, livre XIII, p. 200 (Paris, Bibliothèque nationale de France, R-1177)
85. Jean Prévost, *La première partie des subtiles et plaisantes inventions*, Lyon, Antoine Bastide, 1584, p. 79 (Paris, Bibliothèque nationale de France, Réserve V. 2627)
86. Jean Wier, *De praestigiis daemonum, et incantationibus ac veneficiis libri sex*, Bâle, 1568, p. 392-393 (Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Bibl.Sud.2021)

Elisabeth CLEMENTZ

87. *Danseurs de saint Guy*, détail tiré du *Retable de la Crucifixion* (fermé), huile sur bois (Cologne, Hohe Domkirche)
88. Anonyme, *Saint Guy*, bois polychromé, ca 1500 (Amsterdam, Rijksmuseum, BK-1956-8)
89. Albrecht Dürer, *Couple de paysans dansant*, gravure, 1514 (New York, The Metropolitan Museum of Art, 19.73.102)
90. Sebald Beham, *Couple de paysans dansant*, gravure, 1^{re} moitié du XVI^e s. (New York, The Metropolitan Museum of Art, 57.658.84)

John HAINES

91. D'après Erhard Schön, *Diable jouant de la cornemuse*, gravure colorisée, ca 1530 (Gotha, Schloss Museum, 37-2)
92. *Charivari*, miniature tirée du *Roman de Fauvel*, ca 1310-14, fol. 36v (Paris, Bibliothèque nationale de France, f. fr 146)
93. *Charme noté*, extrait d'une compilation du XII^e siècle, fol. 41r (Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, Cod. Math Q 33)

Franck MERCIER DRUERE

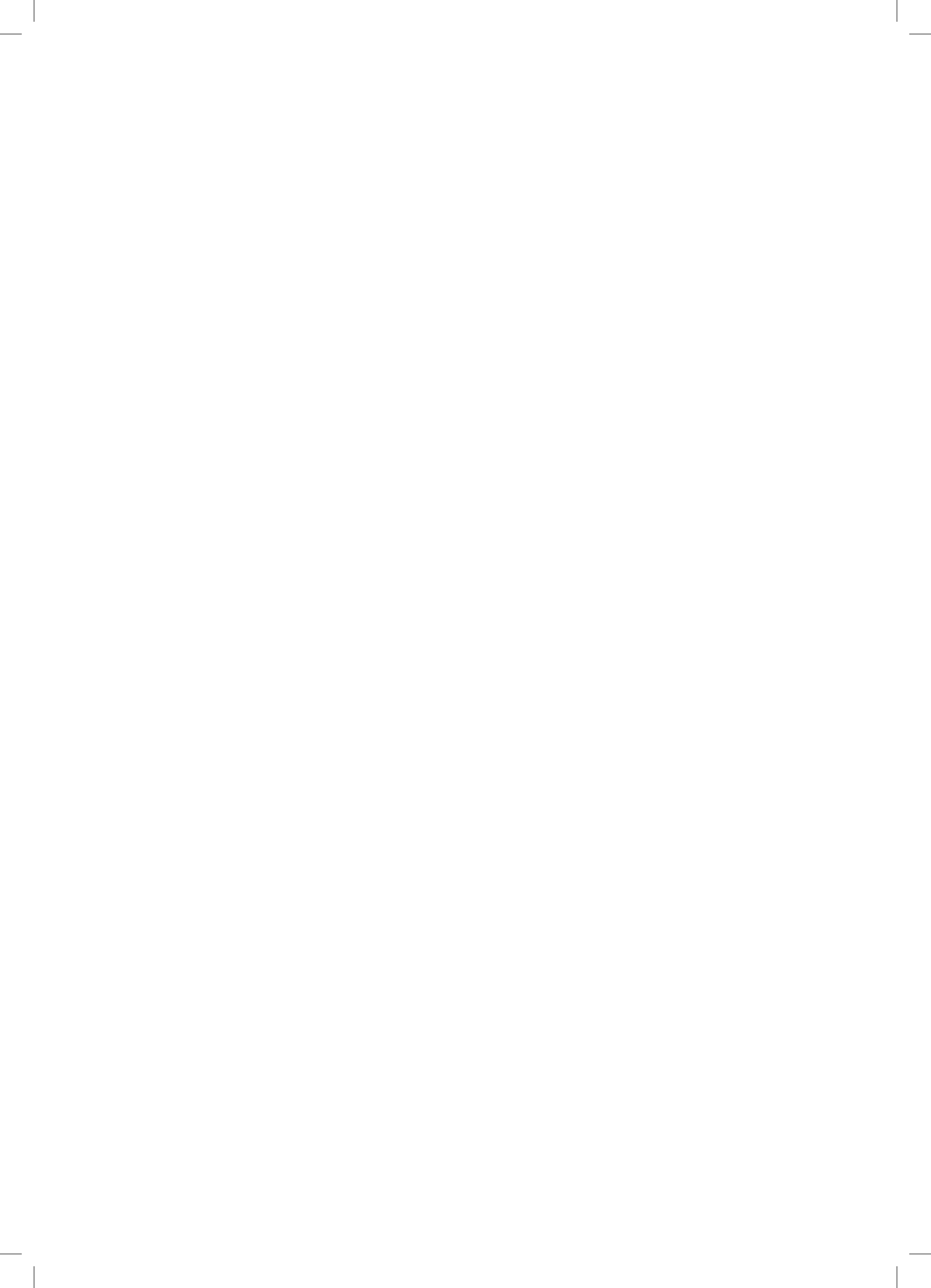
94. *Esculape et Circé*, miniature tirée de l'*Épître d'Othéa à Hector* de Christine de Pizan, début XV^e s., fol. 19v (Paris, Bibliothèque Nationale, Ms. fr. 606)
95. *Le pacte de Théophile*, miniature tirée du *Psautier de la reine Ingeburge*, ca 1210, fol. 26-27 (Chantilly, Musée Condé, Ms. 9/1965)
96. « *Des vaudaises Passe-Martin* », miniature tirée du *Champion des Dames* de Martin Le Franc, fol. 105v (Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 12476)
97. Pieter van der Heyden, d'après Pieter Bruegel l'Ancien, *Saint Jacques et le magicien Hermogène*, gravure, 1565 (Liège, Musée Wittert, 26898).
98. Jérôme Bosch (?), *Sorcières*, plume et encre brune, XVI^e s. (Paris, Louvre, Département des arts graphiques, 19721)
99. *Le sabbat des sorciers et des sorcières*, miniature tirée du *Traité du crime de vaudrie* de Jean Tinctor, ca 1465, fol. 3r (Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Ms. 11209)
100. *Le sabbat des sorciers et des sorcières*, miniature tirée du *Traité du crime de vaudrie* de Jean Tinctor, ca 1465, fol. 1r (Oxford, Bodleian Library, Rawlinson, D. 410)
101. *Le sabbat des sorciers et des sorcières*, miniature tirée du *Traité du crime de vaudrie* de Jean Tinctor, ca 1465, fol. 1r (Paris, Bibliothèque nationale de France, Ms. 961)
102. Ulrich Molitor, *De lamiis et phitonicis mulieribus*, Cologne, ca 1489, fol. 17r (Karlsruhe, Badische Landesbibliothek)
103. Ulrich Molitor, *De lamiis et phitonicis mulieribus*, Cologne, ca 1489, fol. 12v (Karlsruhe, Badische Landesbibliothek)
104. Ulrich Molitor, *De lamiis et phitonicis mulieribus*, Cologne, ca 1499, fol. 1r (Liège, Bibliothèque de l'Université, XV.C120)

105. *Wickiana*, dessin à la plume rehaussé à l'aquarelle, 1560-1588, fol. 146v (Zürich, Zentralbibliothek)
106. Sebald Beham, *La Mort et les trois sorcières*, gravure, 1^{re} moitié du XVI^e s. (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-10.865)
107. Albrecht Dürer, *Groupe de quatre femmes nues ou Les quatre sorcières*, gravure, 1497 (New York, The Metropolitan Museum of Art, 19.73.86)
108. Albrecht Dürer, *La Sorcière*, gravure, ca 1500 (New York, The Metropolitan Museum of Art, 33.79.3)
109. Hans Baldung Grien, *Sorcières durant le sabbat*, gravure, 1510 (New York, The Metropolitan Museum of Art, 41.1.201)
110. Hans Baldung Grien, *Vœu de Nouvel An avec trois sorcières*, plume, encre noire, lavis gris et rehauts blancs sur papier préparé brun, 1514 (Vienne, Albertina, 3220)
111. Hans Baldung Grien, *La sorcière et le palefrenier*, gravure, ca 1534 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-4122)
112. Hans Baldung Grien, *Groupe de six chevaux*, gravure, 1534 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-4097)

Gaylen VANKAN

113. Rogier van der Weyden, *Polyptique du Jugement dernier*, huile sur panneau, 1443-52 (Beaune, Hôtel-Dieu des Hospices civils de Beaune)
114. *Ars moriendi* « *Quamvis secundum philosophum...* », ca 1495, Leipzig, Conrad Kachelofen, p. 19 (Liège, Bibliothèque de l'Université, XV.C47)
115. *Ars moriendi* « *Quamvis secundum philosophum...* », ca 1495, Leipzig, Conrad Kachelofen, p. 25 (Liège, Bibliothèque de l'Université, XV.C47)
116. Hugo van der Goes, diptyque sur *La Tentation d'Adam et Ève* et *La Déploration du Christ*, huile sur panneau, ca 1470 (Vienne, Kunsthistorisches Museum, 945 et 5822a)
117. *La Tentation d'Ève*, gravure tirée du *Mistère du viel testament par personnages, joué à Paris, historié et imprimé nouvellement au dit lieu auquel sont contenus les misteres cy après declairez*, [1508], feuillet X (Paris, Bibliothèque nationale de France, Res. 4-RF-612)
118. Sebald Beham, *La Tentation d'Adam et Ève*, gravure, 1543 (New York, The Metropolitan Museum of Art, 1986.1180.15)
119. Maître de la Légende de sainte Barbe et atelier, *Scènes de la vie de Job*, panneau du *Triptyque de*

- l'histoire de Job*, huile sur panneau, 2^e moitié du XV^e s. (Cologne, Wallraf-Richartz Museum, WRM 0412)
120. *Job, sa femme et le diable*, miniature tirée d'une Bible latine, 2^e quart du XVI^e s. (?), fol. 320 (Valenciennes, Bibliothèque municipale, Ms. 0006)
121. Jacob Cornelisz., *La flagellation des sept frères, La flagellation du Christ, Job moqué par sa femme et le Diable*, gravure, ca 1520 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-BI-6315F)
122. *Job flagellé par sa femme et par le diable*, détail tiré du *Speculum humanae salvationis*, ca 1400, fol. 42r (New York, The Morgan Library, Ms M.766)
123. Monogrammiste LCZ, *La Tentation du Christ*, gravure, ca 1490-1500 (Liège, Musée Wittert, 9)
124. Lucas van Leyden, *La Tentation du Christ*, gravure, 1518 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-1618)
125. Michael Pacher, *Les Tentations du Christ*, panneau du *Retable de Saint-Wolfgang*, huile sur panneau, 1471-81 (Sankt Wolfgang am Wolfgangsee, église Saint-Wolfgang)
126. D'après Albrecht Dürer, *La tentation de saint Benoît*, peinture sur verre, XVI^e s. (Boston, Isabella Stewart Gardner Museum, C6e13)
127. Martin Schongauer, *La Tentation de saint Antoine*, gravure, 1472 (Liège, Musée Wittert, 10532)
128. Maître J. Kock, *La Tentation de saint Antoine*, gravure, 1522 (Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-2242)



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

- **Anvers, Fondation Phoebus** (© The Phoebus Foundation, Antwerp) : 32
- **Anvers, Plantin-Moretus Museum** (© Museum Plantin-Moretus (Printroom collection), Antwerp - UNESCO, World Heritage) : 43
- **Amsterdam, Rijksmuseum** (© Rijksmuseum, Amsterdam) : 29, 31, 33, 34, 35, 37, 38, 39, 44, 45, 46, 47, 48, 81, 88, 107, 111, 112, 121, 124, 128
- **Arras, Bibliothèque municipale** (© Médiathèque d'Arras) : 51, 53, 54, 55
- **Bamberg, Staatsgalerie** (© bpk / Bayerische Staatsgemäldesammlungen) : 8
- **Beaune, Hôtel-Dieu des Hospices Civils de Beaune** (© Beaune, Hôtel-Dieu des Hospices Civils de Beaune) : 113
- **Belgrade, Musée national de Serbie** (© Narodni Muzej) : 6
- **Berlin, Staatmuseen zu Berlin, Gemäldegalerie** (© bpk / Gemäldegalerie, SMB / Jörg P. Anders) : 25, 36
- **Boston, Isabella Stewart Gardner Museum** (© Isabella Stewart Gardner Museum, Boston) : 126
- **Bourges, Bibliothèque municipale** (© Bibliothèque municipale de Bourges) : 56
- **Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique** (© Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique) : 41, 42, 99
- **Chantilly, Musée Condé** (cliché CNRS-IRHT, © Bibliothèque du musée Condé, château de Chantilly) : 95
- **Cologne, Hohe Domkirche** (© Hohe Domkirche Köln, Dombauhütte; Foto: Matz und Schenk) : 87
- **Cologne, Wallraf-Richartz Museum** (© Rheinisches Bildarchiv Cologne) : 119
- **Gand, Museum voor Schone Kunsten** (© MSK Gent, artinlanders.be, Dominique Provost, domaine public) : 65
- **Genève, Bibliothèque de Genève** (© Genève, Bibliothèque de Genève) : 12
- **Gotha, Schloss Museum** (© Stiftung Schloss Friedenstein Gotha) : 91
- **Karlsruhe, Badische Landesbibliothek** (© Karlsruhe, Badische Landesbibliothek) : 102, 103
- **Kassel, Universitätsbibliothek** (© Kassel, Universitätsbibliothek) : 52
- **Liège, Bibliothèque de l'Université de Liège** (© Liège, Bibliothèque de l'Université de Liège) : 104, 114, 115
- **Liège, Musée Wittert** (© Musée Wittert ULiège) : 7, 8, 97, 123, 127
- **Londres, British Library** (© The British Library, London) : 13, 17, 63, 77, 79
- **Londres, British Museum** (© The Trustees of the British Museum) : 20, 40
- **Lyon, Bibliothèque municipale** (© Bibliothèque municipale, Lyon) : 14
- **Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza** (© Museo Nacional Thyssen-Bornemisza) : 30
- **Madrid, Real Biblioteca del Monasterio de El Escorial** (© Patrimonio nacional) : 3, 4, 5
- **Milan, Biblioteca Europea di Informazione e Cultura** (© Biblioteca Europea di Informazione e Cultura) : 1

- **Munich, Bayerische Staatsbibliothek** (© Bayerische Staatsbibliothek München) : 2, 18, 19, 26, 28, 57, 86
- **Nashville, Vanderbilt University, Special Collections & University Archives, George Clulow-U.S. Playing Card Company Gaming Collection** (© Nashville, Vanderbilt University, Special Collections & University Archives, George Clulow-U.S. Playing Card Company Gaming Collection) : 10
- **New York, The Metropolitan Museum of Art** (© The Metropolitan Museum of Art, New York) : 75, 89, 90, 106, 108, 109, 118
- **New York, The Morgan Library** (© The Morgan Library & Museum, New York) : 122
- **Oxford, Bodleian Library** (© Bodleian Libraries, University of Oxford) : 80, 101
- **Paris, Bibliothèque nationale de France** (© Paris, Bibliothèque nationale de France) : 11, 15, 16, 49, 50, 60, 83, 84, 85, 92, 94, 96, 101, 117
- **Paris, Musée du Louvre** (© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Daniel Arnaudet) : 24
- **Paris, Musée du Louvre** (© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot) : 59
- **Paris, Musée du Louvre** (© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi) : 98
- **Photo Charles Di Meglio** : 61, 62, 64, 67
- **Photo Thierry Depaulis** : 9, 22
- **Rouen, Bibliothèque municipale et patrimoniale Villon** (© Bibliothèque municipale de Rouen) : 21
- **Saint-Germain-en-Laye, Musée municipal** (© Saint-Germain-en-Laye, Musée municipal Ducastel-Vera / L. Sully-Jaulmes) : 82
- **Stuttgart, Württembergisches Landesbibliothek** (© Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek) : 72, 93
- **Utrecht, Universiteitsbibliotheek** (© Utrecht, Universiteitsbibliotheek) : 70, 71
- **Valenciennes, Bibliothèque municipale** (©Bibliothèque municipale de Valenciennes) : 120
- **Valenciennes, Musée des Beaux-Arts** (© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / René-Gabriel Ojeda) : 66
- **Vienne, Albertina Museum** (© Albertina, Wien) : 110
- **Vienne, Kunsthistorisches Museum** (© KHM-Museumsverband) : 116
- **Washington, Gallery of Art** (© Courtesy National Gallery of Art, Washington) : 27
- **Zürich, Zentralbibliothek** (© Zentralbibliothek, Zürich) : 105